



L'après crise du coronavirus

Les écoles de recrues et le recrutement ont repris **page 10**

La diversité des menaces exige de nouveaux moyens

Entretiens avec le div Bernhard Müller et le div René Wellinger **page 30**



FOAP bl art
Rapport à
Thoune

12



Br méc 1
Rapport à
Saignelégier

14

La pagina italiana
Inizio delle scuole
di reclute

33



Eurofighter pour la Suisse : La solution optimale.

Eurofighter fournit des capacités sans précédent à la Suisse : plus vite, plus haut et plus fiable pour sécuriser le territoire afin d'assurer la souveraineté.
Une protection immédiate pour l'espace aérien.

 **Eurofighter
Typhoon**

www.eurofighter.com

Effective Proven Trusted

Sommaire

Photo de première

Les écoles de recrues d'été commenceront le 29 juin comme prévu et le recrutement a repris le 25 mai déjà.

La chronique de MMG 4

Le début de déconfinement se prépare avec les précautions qui s'imposent pour entrer dans le « temps d'après ».

En sursis... 5

Nam a aussi été touché en plein par le COVID-19. Il a besoin de votre soutien pour remonter la pente. La situation est grave. Merci à chacun de ne pas laisser disparaître votre revue indépendante.

Aidez Nam!

Soutenez votre revue par un don
CCP: 14-866108-0

IBAN CH38 0900 0000 1486 6108 0
ou par une annonce: info en page 5

Or donc... 6

«On ne doit pas tout craindre, mais tout préparer». Mais être prêt, ce n'est pas un état. C'est un processus.

Un dernier Adieu 8

Hommage à Christophe Keckeis et à Athos Taminelli.

Cdmt Police Militaire 28

Rapport du Commandement à Sion.

Le sous-officiers 30

Avec les sections de Sion et d'Yverdon-les-Bains.

Nam

SUR INTERNET

www.revue-nam.ch

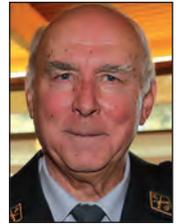
La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 3521 exemplaires adressés personnellement.
Tirage imprimé: 4 000 exemplaires avec la propagande.



Member of the
European Military
Press Association
(EMPA)

Tristesse... Au rapport... Tous aux urnes...



C'est avec une grande tristesse que la nouvelle s'est répandue, le Commandant de corps Christophe Keckeis est décédé. Le vendredi 1^{er} mai 2020 l'ancien chef de l'armée est décédé à l'âge de 75 ans, d'un arrêt cardiaque dû à une succession de complications après un accident. Sa longue et belle carrière militaire a été couronnée par la nomination de Commandant de corps en 2003 en qualité de chef d'État major général, puis de Chef de l'armée au 1^{er} janvier 2004, fonction assumée avec enthousiasme pour mettre sur pied la nouvelle armée, le projet Armée XXI, jusqu'au 31 décembre 2007. Affable, à l'écoute, engagé, juste, passionné et dévoué, ce Chef estimé laissera gravée son empreinte dans la réforme de l'armée. (lire en page 8). Le brigadier Denis Froidevaux lui a rendu un hommage émouvant dans le journal *Le Temps* du mardi 12 mai 2020. Notons aussi que le cdt de corps Keckeis a été un fidèle soutien de la revue **Nam** et cela depuis ses débuts. Il a toujours suivi l'évolution du journal et se tenait informé régulièrement de la marche des affaires.

Nam a aussi appris avec émotion le décès du Colonel EMG Athos Taminelli, le 9 mai 2020, ancien instructeur des Forces aériennes, qui a été plusieurs années correspondant du journal **Nam** en même temps que le Divisionnaire Michel-Henri Montfort. Ces rubriques étaient très appréciées de nos lecteurs. (lire en page 8) Notons encore que le Colonel EMG Pierre Lardy, ancien commandant d'un régiment de la brigade frontière 2 est décédé dans 88^e année le 28 avril 2020. Il était aussi un fervent défenseur et soutien de la revue **Nam**.

Aux familles éprouvées par le deuil, **Nam** leur adresse ses condoléances sincères et respectueuses.

Au rapport: C'est le vendredi 7 février 2020 que le rapport de la Brigade mécanisée 1 a eu lieu à Saignelégier, emmené par le Brigadier Mathias Tüscher. De nombreux invités ont pris part à cette rencontre dont Mme la Ministre Nathalie Barthoulot (JU), qui a présenté dans un magistral exposé son Canton et donné quelques recommandations. (Lire en page 23). Après un tour d'horizon complet de la situation en Europe et dans le monde, le Brigadier Tüscher a transmis les consignes pour les prochains cours, parfois avec humour et détermination. (Lire en page 14). Et comme lors de chaque rapport, c'est avec respect et recueillement que l'on a écouté le capitaine aumônier Vincent Guyaz, lors de son message vibrant de paix et d'amour sans oublier, In Memoriam.

Aux urnes le 27 septembre: C'est donc le 27 septembre 2020 au soir que l'on saura si de nouveaux avions viendront renforcer la flotte aérienne de notre Pays. Notre correspondant à Berne José Bessard (en page 7) fait le point: «Avions contre virus: une question à 6 milliards».

Fin mai début juin, une certaine presse titrait: Armée Suisse-les nouveaux jets coûteraient 18 milliards. Les nouveaux avions de combat coûteraient 18 milliards de francs au total, selon une estimation du DDPS. En plus des coûts d'acquisition de 6 milliards de francs, près de 12 milliards viennent s'ajouter pour la maintenance des jets pendant toute la durée de leur utilisation. «En règle générale, les coûts d'exploitation calculés sur trente ans devraient être environ deux fois plus élevés que le coût d'achat», a déclaré le porte-parole d'Armasuisse. Le peuple va voter un crédit de six milliards pour autoriser l'achat de nouveaux jets, et après, le choix d'un avion sera décidé par le Conseil fédéral. Si on résume, il faudra se prononcer sur les six milliards et non pas 18 milliards, ce qui peut prêter à confusion. Près de 12 milliards iront s'ajouter pour leur maintenance pendant toute la durée de leur utilisation, soit 30 ans. Toutes les citoyennes et tous les citoyens soldats ont déjà compris le mécanisme engagé, mais il faut juste répandre la bonne version pour assurer notre espace aérien, dans le cadre des familles, des aînés, des Associations et convaincre nos amis et connaissances de l'importance de cette votation. L'opposition est déjà sur le tarmac, n'hésitons pas et évitons l'échec de 2014 et comme disent les opposants: «Il est clair que les capacités de la police aérienne suisse doivent être maintenues».

Prochain rendez-vous avec **Nam**, début septembre, d'ici là bonnes vacances en Suisse et prenez soin de vous, évitez le virus en respectant les consignes sanitaires. Un grand merci aux militaires engagés au profit du système de santé qui a pris fin vendredi 29 mai dernier. Un engagement très apprécié!

Encarté au centre du journal un document sympathique vous est proposé.

Bien à vous.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

Le temps d'après

A l'heure de la rédaction de ce «Point»- (réd.19 mai 2020)- en début de déconfinement, notre pays se prépare à reprendre, avec les précautions qui s'imposent, une vie normale et à entrer dans le «temps d'après». Pratiquement l'ensemble des nations du globe a été touché d'une façon ou d'une autre par un nouvel ennemi commun baptisé scientifiquement Covid-19 et plus populairement Coronavirus à cause de sa structure rappelant une couronne.

Cet ennemi est invisible à l'œil nu, indolore, insipide, perfide, imprévisible, silencieux, pratiquant l'effet de surprise, la concentration des forces et l'art de l'embuscade pour mieux conquérir de nouveaux territoires. Le vocabulaire utilisé par certains chefs d'états (qui souvent n'ont pas fait un seul jour de service militaire) tient davantage de la polémologie que du vocabulaire usuel de Science Po. Nous sommes en guerre; la bataille contre le Covid-19; l'allié du Covid-19 est le relâchement; la mobilisation doit être générale; la situation est hors contrôle; nous saluons les héros de la lutte contre le Covid-19; nous n'avons plus de réserves; notre situation risque de devenir pire que le 11 septembre ou Pearl Harbor! Il est vrai que la progression du Covid-19 en Europe semble avoir été l'œuvre d'un stratège hors du commun.

Surprise

L'attaque surprise contre la Lombardie, poumon économique de l'Italie pour mettre le pays à genoux dès le début des opérations ou l'attaque par le grand-est de la France qui fait curieusement penser aux opérations de

mai 40 lorsque le 16 mai, à la question de Churchill au général Gamelin: Où sont les réserves stratégiques? Celui-ci de répondre: Il n'y en a aucune! Quatre-vingt ans plus tard, à la question des médecins français au ministre de la santé: Où est la réserve stratégique de masques de protection? Réponse du ministre: Il n'y en a aucune! Pourtant, comme les autres pandémies de l'histoire, et suite aux contre-attaques par vaccins, médicaments et traitements de tous genres inventés par les humains, le Coronavirus sera bien obligé de se replier sur des positions défensives (non sans avoir, auparavant, neutralisé le porte-avions Charles de Gaulle) pour mieux muter et reprendre souffle avant d'attaquer à nouveau. L'alerte aura été chaude. L'impréparation au combat aura coûté cher. Combien de morts pour la planète? A ce jour entre deux cent cinquante mille et trois cents mille? Peut-être plus? Souhaitons que cette fois-ci la leçon de l'impréparation aura été retenue!

«La guerre»

Lorsque vous lirez ce «Point» la «guerre» du Coronavirus sera probablement terminée dans sa phase active mais l'humanité et la Suisse seront impliquées dans une autre bataille qui risque bien d'être encore plus dure que la guerre précédente. Ce sera la bataille du temps d'après. Nul n'est encore en mesure d'analyser l'ensemble des conséquences économiques, géo-stratégiques, psychologiques ou encore politiques de l'après-confinement. Certains, comme le Ministre de l'économie et des finances Bruno Le Maire, parlent de récession comme

en 1945 ou encore de la crise économique pire que celle de 1929 ou de 2008-2009. La crise qui se dessine est sans précédent. Pourtant, une fois de plus, même si le Coronavirus n'a pas respecté notre neutralité, la Suisse durement touchée, s'en tirera probablement mieux que certains de ses voisins. La raison est la bonne santé de son économie et de ses réserves financières qui faciliteront la reprise, son infrastructure économique et l'éthique du travail de ses habitants. Mais ne nous faisons pas d'illusions. Nous allons au-devant de temps difficiles. Rien ne sera plus comme avant, et méfions-nous des répliques qui pourraient tout remettre en question si nous crions victoire trop tôt. Et notre Armée dans tout cela?



A la hauteur

Elle s'est montrée à la hauteur de sa mission tout comme la protection civile et d'autres instances sanitaires non gouvernementales. Discrètement, sans fanfaronnade, plus de 5000 militaires soit pratiquement la totalité des unités sanitaires ainsi que des formations d'infanterie pour renforcer le Corps des gardes-frontière ont été mises sur pied. Un grand merci à tous pour ces engagements exceptionnels! Malheureusement, en pleine crise du Coronavirus, certaines voix de milieux bien-pensants se sont déjà fait entendre pour proclamer l'inutilité de l'acquisition de nouveaux avions de combat: Alors que la Confédération dépense déjà tant de milliards pour soutenir l'économie, ce n'est pas le moment de gaspiller l'argent en achetant des avions qui de toute façon ne servent à rien contre les virus argumentent-ils! Ils oublient simplement que l'après Corona ne marquera pas, comme certains l'avaient cru lors de la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 la fin de l'Histoire.

Budget-défense

Malgré les coûts faramineux du confinement impliquant des dettes gigantesques et un recul historique des PIB, il est peu probable que les États réduisent leur budget de la défense. Et même si le temps d'après ne sera plus le même que le temps d'avant, le retour sera brutal. Sur fond de crise économique, les tensions, les conflits, les révoltes seront à nouveau rapidement notre lot quotidien. L'engagement de notre armée de milice lors de la crise du Covid-19 a démontré sa capacité de réagir rapidement et efficacement en situation de crise! Bravo! Nous pouvons être fiers de notre armée. Mais ce n'est pas une raison de négliger ou d'oublier les autres volets de notre sécurité. En particulier la maîtrise de l'espace aérien. L'effort financier demandé s'ajoutera à celui imprévu, engendré par le Covid-19. Ce sera difficile. Il faudra convaincre, se battre, ne pas se décourager. La Suisse a les moyens nécessaires même si cela demande des sacrifices. Il en va de notre armée. Il en va de notre liberté. Avec ou sans Coronavirus!

Marie-Madeleine Greub

Indemnités de formation

Aussi pour les sous-officiers

Pour rendre les carrières militaires plus attrayantes, les indemnités de formation octroyées jusqu'ici aux officiers et aux sous-officiers supérieurs pour des formations civiles sont désormais aussi allouées aux sous-officiers. Lors de sa séance du 22 avril 2020 le Conseil fédéral a apporté les modifications correspondantes dans la loi et l'ordonnance; celles-ci sont entrées en vigueur le 1^{er} juin 2020. En outre, les formations civiles pour lesquelles des indemnités peuvent être perçues seront redéfinies afin de répondre aux besoins spécifiques des personnes concernées.

Les indemnités de formation allouées aux sous-officiers se fondent sur une modification de l'art. 29a de la loi sur l'armée, introduite par le message sur l'armée 2019. Avec cette révision, adoptée par le Parlement lors de la session d'automne 2019, le Conseil fédéral veut rendre les carrières militaires plus attrayantes.

Cette modification de la loi entraîne la révision de l'ordonnance sur les indemnités de formation pour les cadres de milice de l'armée (OIFC).

Dans le cadre de la révision de l'OIFC, l'obtention d'un diplôme reconnu sur le plan fédéral ou cantonal comme condition pour accéder à des formations civiles a été supprimée.

Dans la pratique, cette condition limitait considérablement l'octroi des indemnités. En effet, dans de nombreux cas, les indemnités de formation ne pouvaient pas être octroyées, même si la personne concernée avait achevé une formation civile, car celle-ci n'était pas sanctionnée par un diplôme reconnu.

Nam +

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires et Organe officiel des Associations et sections de Suisse romande et du Tessin, de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 3521 exemplaires
Tirage imprimé: 4 000 exemplaires

Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains
E-mail: info@revue-nam.ch ou redaction@revue-nam.ch
Tél. 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:
adj sof Jean-Hugues Schulé
E-mail: namjhs@bluemail.ch

Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-
Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice
Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains
Compte de chèques postaux: 14-866108-0
IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0
BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-
Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%
Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

Impression:

Artgraphic Cavin SA
Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: **Format:**
Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

Adressage et expédition:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

Les parutions de la revue Nam
«Notre armée de milice»

Rédaction-administration:
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles
N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité et la matière rédactionnelle.

Nam a besoin de vous ! C'est un appel à l'aide...

Votre revue indépendante *Notre armée de milice* vu le confinement et les soucis de chacun, a enregistré en ce début d'année beaucoup moins de recettes que les autres années à la rubrique abonnements. Vu l'abondance du courrier quotidien le bulletin de versement joint au premier numéro de l'année aura certainement échappé à de nombreux lecteurs. Un nouveau bulletin de versement est encarté dans ce numéro. **L'abonnement annuel est de CHF 44.-.** Celui de soutien CHF 60.-. La publicité est aussi

bienvenue pour éviter d'autres difficultés, (renseignements ci-contre) comme l'on connut récemment d'autres journaux qui ont cessé de paraître dernièrement et nous avons une pensée émue

Il est bien entendu que toutes et tous, même les personnes qui reçoivent Nam à titre de propagande en qualité de commandants ou officiers généraux, officiers, sous-officiers et citoyens-soldats, peuvent apporter leur soutien à Nam. Merci d'avance.

pour toutes celles et tous ceux qui ont perdu leur emploi.

Alors bienvenue aux futurs

abonnés et aux abonnés qui nous ont oublié et un chaleureux merci aux fidèles lectrices et lecteurs, ainsi qu'aux annonceurs, pour votre précieuse aide et votre fidélité souvent en arrondissant le montant de l'abonnement. **Nam**

27 septembre 2020

Cinq votations dont les avions

Soutenez maintenant la campagne

Le Conseil fédéral a décidé de grouper les scrutins populaires sur l'initiative UDC contre la libre circulation des personnes, les déductions fiscales pour la garde des enfants, la loi sur la chasse et la facilitation du tir au loup, le congé paternité et l'achat de nouveaux avions de combat. Un week-end de votations qui sera chargé et combien important pour notre armée.



www.securite-oui.ch

Merci de communiquer vos changements d'adresse à:

info@revue-nam.ch

ou par courrier

La Poste ne nous indiquant plus les changements d'adresses

Château d'Auvernier
ENCAVAGE FONDÉ EN 1603
Thierry Grosjean & Cie
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHÂTEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03
WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



Au troisième top, il sera 13h30

Or donc voilà que les vendeurs de montres et autres horloges ont, depuis longtemps, cessé d'essayer de faire des affaires dans les environs de l'aérodrome militaire de Payerne. Car ici, point n'est besoin de porter un chronographe: le vrombissement de nos avions militaires indique, avec une précision toute helvétique, qu'il est 13h30. Mais attention... pas une seconde avant, pas une seconde après, à 13h30.

Confinement ou non, les jours se suivent et les 13h30 se ressemblent. Notre aviation militaire s'entraîne - et il est bien et juste ainsi! Et nous rappelle, avec force décibels, la votation populaire fédérale du 27 septembre prochain: l'octroi d'un crédit de six milliards de francs pour l'acquisition de nouveaux avions de combat (sous réserve de l'aboutissement formel du référendum).

Oh! On entend déjà les arguments de campagne : six milliards de francs, alors que la Confédération vient de s'endetter de plusieurs dizaines de milliards de francs, Covid-19 oblige. Et puis, cette pandémie qui ne veut pas s'arrêter et que l'on ne vaincra sûrement pas avec un avion de combat. Même si en dialectique tout argument est respectable, on s'abstiendra, dans ce cas, de les qualifier.

Il y a quelques semaines, devant la tragique propagation de la pandémie, le Conseil fédéral a mobilisé notre armée de milice. Ses

cadres et soldats ont répondu «présent». En subsidiarité aux moyens humains et techniques des cantons, elles et ils ont été engagé-e-s. Avec compétence et sens du devoir.

Dans quelques semaines, qui sait, une autre crise ébranlera notre communauté. Nul ne sait quelle forme elle prendra: nouvelle pandémie? Cyberattaque? Catastrophe naturelle? Désordres sociaux? Opérations suicide de terroristes? Brusque effondrement de l'économie? Menaces guerrières à nos frontières? Les contours du visage de cette prochaine crise sont certes encore aujourd'hui flous. Mais la probabilité de son existence (et de son arrivée incessante) confine à la certitude.

La Suisse aussi avait, en 2014, joué un exercice... Thème: «Pandémie de grippe et pénurie d'électricité». Les partenaires engagés dans le Réseau national de sécurité (RNS) étaient alors parvenus à maîtriser efficacement une situation d'urgence complexe. Résultat: 16 recommandations qui disparaîtront dans les tiroirs de la Berne fédérale.

Pourquoi? Parce que le sujet n'était pas électoralement porteur. Parce que la vague verte des défenseurs du climat a submergé (et noyé) les esprits. Parce que notre économie allait trop bien. Parce que le soleil des destinations lointaines de nos vacances nous cachait les ombres de nos chômeurs,

de nos personnes âgées, de nos pauvres. Parce que parler de résilience face à l'épreuve était hors sujet, voire ridicule.

Alors nous revient cette réflexion que les historiens attribuent à Armand Jean du Plessis de Richelieu, dit le Cardinal de Richelieu (*): «On ne doit pas tout craindre, mais tout préparer».

Mais attention: être prêt n'est pas un état. C'est un processus. Une attitude permanente. Une démarche qui prend tout en compte: l'analyse d'un virus, l'achat d'un avion de combat, l'éducation aux valeurs essentielles de la vie, l'apprentissage à la résilience.

«On ne doit pas tout craindre, mais tout préparer». Tout. Afin que 13h30 ne soit que le début d'un après-midi d'exercice.

(*) 1585-1642, ministre du Roi Louis XIII.

Jean-Luc Pillier



PS: Pour les plus perspicaces de nos lectrices et lecteurs, il ne vous aura pas échappé que votre chroniqueur a changé de photo. Oui, il porte le masque. Par respect pour l'autre, qu'il se nomme (au féminin comme au masculin) partenaire, collègue, voisin, camarade, ami ou tout simplement l'autre... Oui, je porte le masque parce que j'aime l'autre, d'abord.

fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,
Conseil juridique,
Conseil en matière de succession



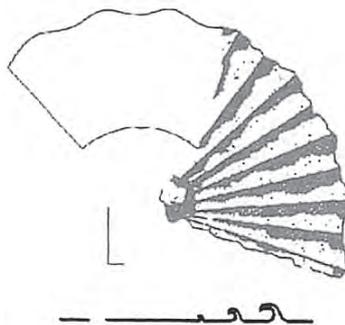
fidexaudit sa
chemin de mornex 2
case postale 598
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02
fax +41 21 311 55 85
info@fidexaudit.ch
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE FIDUCIAIRE

Membre indépendant de
EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS
Tél. 024 425 35 13
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant
de la
PLAGE

Surveillance - Protection - Enquêtes

PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching

Votation du 27 septembre

Avions contre virus: une question à 6 milliards

Confinement oblige, les Suisses ne sont pas encore partis en vacances que déjà la rentrée d'automne s'annonce explosive! Le 27 septembre prochain, les citoyennes et citoyens devront dire s'ils sont d'accord que le Conseil fédéral achète de nouveaux avions de combat. Question à 6 milliards: la pandémie du coronavirus et ses conséquences sanitaires, sociales et économiques vont-elles influencer les choix et les priorités de la société civile?

Bref rappel des faits. En début d'année, le Parti socialiste (PS), les Verts et le Groupe pour une suisse sans armée (GSsA) ont lancé le référendum contre l'acquisition d'un nouvel avion de combat. En février, juste avant que la première vague du coronavirus ne vienne bouleverser tous les plannings et s'imposer comme la première priorité du Gouvernement, les opposants avaient déjà récolté plus de 50 000 signatures. Donc vote il y aura.

Pour le PS, «le Conseil fédéral veut acheter pour 6 milliards de francs des avions de combat ultraperformants dont certaines capacités sont totalement superflues. De l'argent qui viendra alors à manquer ailleurs dans le financement des réductions de primes, les rentes et la formation.» «Une chose est claire: la Suisse a besoin d'une police de l'air solide. Pour cela, nous pourrions cependant tout aussi bien nous contenter d'acheter des avions de combat légers.» Moins chère, cette solution serait en outre «beaucoup plus respectueuse de l'environnement et tolérable en termes de bruit.»

«La gauche reste très critique face aux choix réguliers de la majorité de la classe politique de notre pays, qui considère toujours l'agression conventionnelle de la Suisse par un belligérant étranger comme une hypothèse privilégiée», relève pour sa part **Pierre-Alain Fridez** (PS/JU), membre de la Commission de la politique de sécurité du Conseil national (CPS-N) et auteur d'une étude sur la «Politique de défense de la Suisse», intitulée «Pour un concept progressiste et pragmatique». «On est prêt à saigner le pays, à imposer une rigueur budgétaire stricte dans des secteurs pourtant essentiels à la cohésion du pays», s'insurge-t-il.



investissements d'un montant de près de 15 milliards de francs seront nécessaires dans les dix prochaines années: 8 milliards pour la protection de l'espace aérien et 7 milliards pour les autres composantes de l'armée.» Toutes ces dépenses seront financées par le budget ordinaire de l'armée.

Sur l'échiquier politique, les opinions sont à l'évidence clairement arrêtées de part et d'autre. Reste à savoir si les circonstances extraordinaires actuelles vont modifier les rapports de force dans les urnes. La pandémie du coronavirus et ses lourdes conséquences vont encore occuper les esprits durant plusieurs mois. Dès lors, est-ce pertinent de maintenir la votation sur le nouvel avion de combat en septembre?

«Mais bien sûr!», répond du tac au tac le Conseiller national **Benjamin Roduit** (PDC/VS), membre de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique. «La pandémie n'a pas effacé d'un seul coup tous les problèmes de sécurité qui peuvent survenir. D'ailleurs qui peut prévoir quelle sera la prochaine menace pour notre pays? Est-ce que ce sera une deuxième vague covid-19? Une autre pandémie? Une cyberattaque? Une mainmise sur



les voies aériennes? ... Nous ne pouvons pas mettre en veilleuse l'une des missions premières d'un État, à savoir assurer la sécurité de ses citoyens.»

Reconstruire l'avenir

Le fait est que sans avion, l'armée ne serait plus en mesure de remplir sa mission principale. Dans le contexte actuel est-il vraiment possible de mener une campagne d'information à la hauteur de l'enjeu?

«Je pense que la pandémie du coronavirus a installé auprès de la population un sentiment de sympathie et de confiance envers l'armée», poursuit le démocrate-chrétien. «Celle-ci a démontré une capacité de mobilisation impressionnante de rapidité et d'efficacité. Elle a aussi su se retirer rapidement lorsque son engagement n'était plus nécessaire. Certes, c'était dans le cadre limité de la sécurité sanitaire, mais cela démontre que l'armée peut et doit être opérationnelle dans toutes ses missions, y compris dans la défense de notre espace aérien. A mon sens les avis sont déjà faits.»

Membre de la Commission des finances du Conseil national, **Jean-Pierre Grin** (UDC/VD) abonde dans le même sens: «Concernant les effets financiers de la pandémie sur notre économie, ils sont indiscutables. Mais il faut reconstruire l'avenir.



Comme on l'a vécu avec ce coronavirus les risques sanitaires mondiaux seront toujours là. De même que les risques militaires et de guerre resteront toujours en ce monde, n'en déplaise au GSsA. Donc le maintien de notre armée est nécessaire avec des nouveaux avions. Il faut l'expliquer au peuple sur le point sécuritaire et sur le point économique avec les mesures compensatoires. Je sais que ce n'est pas facile, mais l'enjeu pour le maintien de notre autonomie sécuritaire vaut la peine que l'on se batte!»

José Bessard

Extrémisme dans l'armée

Bilan 2019 du service

En 2019, le service spécialisé Extrémisme dans l'armée a traité 55 annonces et demandes. La majorité des cas relevaient d'une présomption d'extrémisme de droite.

En 2019, 55 annonces et demandes ont été adressées au service spécialisé Extrémisme dans l'armée. L'extrémisme de droite présumé représentait la grande majorité, soit 85%, des indices annoncés et des demandes de conseil. Les situations en lien avec une présomption d'extrémisme pour motifs djihadistes sont en net recul depuis 2017.

La situation reste globalement stable par rapport aux années précédentes. En 2019 également, il s'agissait essentiellement de cas isolés de radicalisation potentielle ou d'activités extrémistes dans la vie civile.

Aucun acte de violence ni événement susceptible de compromettre la sécurité n'a été relevé. L'armée continue d'appliquer de manière conséquente les prescriptions légales en vigueur ainsi que la stratégie de tolérance zéro.

Lors de l'exercice sous revue, l'armée a veillé à l'instruction systématique de ses futurs chefs de section, commandants d'unités et commandants d'école notamment. Le service spécialisé Extrémisme dans l'armée y a largement contribué en proposant 15 séquences de formation.

† Christophe Keckeis **L'aviateur s'est envolé pour l'éternité**

Hommage Christophe Keckeis, ancien chef de l'armée, est décédé. Une personnalité qui n'a laissé personne indifférent.

«Christophe Keckeis a eu un parcours de vie exceptionnel, fait de rigueur, mais aussi d'une profonde humanité», dit avec émotion Frédy Andres, ancien syndic de Trey, dont Christophe Keckeis était bourgeois d'honneur depuis 2008. Il habitait le village, avec son épouse Christiane, depuis plus de cinquante ans et avait été président du Conseil général, de 1979 à 1987. Le couple a eu trois enfants.

Un chef, un leader

Suite à la disparition de l'éminent aviateur suisse, des suites d'un arrêt cardiaque, d'une succession de complications après un accident, les hommages affluent, à l'image de celui d'André Borschberg: «Ce sont des personnalités comme Pilo (ndlr: c'était son surnom de pilote militaire) qui, par leurs idéaux, transforment et renforcent nos institutions. Non pas dans le but de créer leur propre image, mais d'apporter leur contribution à la société», réagit l'ancien pilote de chasse et cofondateur de Solar Impulse. L'enthousiasme, l'engagement, les valeurs sans compromission font d'un homme un chef, un leader. Et c'est ce qu'était Pilo.»

Né à Neuchâtel le 18 avril 1945 et diplômé de l'Université de Lausanne en Sciences politiques en 1976, Christophe Keckeis devient pilote militaire en 1968. Il est promu capitaine en 1974, major, puis colonel de l'état-major général de l'armée. Il sera successivement promu au grade de brigadier, puis chef de l'état-major du commandant des Forces aériennes. En 2000, il est nommé divisionnaire et chef des opérations des Forces aériennes et remplaçant du commandant des Forces aériennes. Le 30 octobre 2002, Christophe Keckeis est nommé chef d'état-major général par le Conseil fédéral et devient, le 1er janvier 2004, le premier chef de l'armée, avec le grade de commandant de corps, fonction qu'il a occupée jusqu'au 31 décembre 2007. Durant sa carrière, il a hautement contribué au développement des institutions et de la sécurité de notre pays. Il a en particulier œuvré à la 2^e grande réforme de l'armée suisse, Armée XXI.

Passionné et passionnant

Christophe Keckeis a eu une retraite des plus actives, avec d'innombrables fonctions. Il fut notamment président du Centre pour le contrôle démocratique des forces armées à Genève, de 2008 à 2015. Chez nous, il fut président d'Espace Passion, association de soutien du Musée Clin d'Ailes, de 2009 à 2014. En 2011, il est responsable de la sécurité du bateau solaire PlanetSolar de son ami neuchâtelois Raphaël Domjan. Jusqu'en 2012, il sera instructeur de vol au Club neuchâtelois d'aviation. Sa passion pour ce monde

était intacte. Il la partageait toujours lors des visites qu'il guidait à Clin d'Ailes, mais aussi lors du meeting Air14. Passionné, passionnant, Christophe Keckeis avait même fait revenir, en mai 2017, un vieux modèle de planeur qu'il avait lui-même piloté lors de sa transition sur Vampire. Devant cet engin d'un autre siècle, il était tel un enfant, les yeux émerveillés, comme aux premiers jours. En 2014, Pilo a été fortement affecté par l'issue de la votation sur le Gripen. Ce refus dans les urnes était un échec pour l'aviateur, mais aussi pour «son» armée et «ses» Forces aériennes. La même année, il fera un AVC, dont il se remettra, grâce à une santé de fer. «Le décès de notre ami Pilo a été pour chacun d'entre nous un grand choc qui nous a fait revivre beaucoup de souvenirs. Pilo était l'un de mes supérieurs à l'école de pilote militaire et en plus de ses qualités de moniteur, il m'a



appris l'importance d'être fidèle à ses convictions. Déjà, il montrait ce fort caractère qui lui permettra de devenir chef de l'armée», dit encore André Borschberg, les yeux au ciel, triste de ce départ pour l'éternité d'une légende du monde de l'aviation suisse.

Rémy Gilliland - La Broye Hebdo

† Athos Taminelli, colonel EMG **Il a rejoint ses Mirage**

L'ancien pilote Athos Taminelli faisait œuvre de pionnier de l'aviation moderne, il s'est éteint à 92 ans.

A 10 ans, le jeune Athos souhaitait déjà devenir pilote, c'était une conviction. «Une idée de dingue», avouait-il lorsqu'il a célébré ses 90 ans, le 11 décembre 2017.

Athos était né en 1927, à Giubiasco, au Tessin. C'était l'aîné d'une fratrie de deux garçons. En 1947, il réalise son vœu d'enfant en commençant son école de recrues à Payerne. Il devient caporal et, de retour dans son Tessin natal, en 1949, il enchaîne avec l'école de pilote militaire à Locarno. Le 20 mai 1950, il est officiellement promu pilote des Forces aériennes suisses à l'abbatiale de Payerne. Les places sont rares, mais il saisit sa chance et intègre le mois suivant l'Escadre de surveillance. «Trois ans à loger à l'Hôtel de l'Ours à Payerne, c'est aussi un bel exploit», disait-il en riant. Il devient capitaine et officier instructeur en 1959.

Il a épousé une institutrice payernoise avec qui il a eu un fils unique. En 1964, il est commandant d'escadrille et deux ans plus tard, il accompagne activement l'arrivée des Mirage, après avoir volé sur une multitude d'avions à hélices ou de jets.

Après un passage dans l'Administration fédérale à Berne, Athos, l'homme d'action, trouve sa voie à l'étranger. Attaché de défense auprès de l'ambassade de Suisse à Rome, il gère également le secteur de la Grèce et d'Israël, jusqu'en 1980. A son retour aux pays, il se rapproche à nouveau de ses avions pour diriger et superviser toutes les écoles d'aviation du pays, jusqu'en 1986, où il a pris sa retraite.



Fort d'une carrière bien remplie et réussie, Athos n'a jamais caché le drame qui marqué sa vie à jamais. L'accident de la route qui a emporté son fils âgé de 19 ans, sur la route de Grandcour, le long de la base aérienne. Son épouse ne s'en remettra jamais et partira à son tour en 1995, des suites d'une longue maladie. La retraite d'Athos Taminelli fut paisible, faite de chasse, de pêche et même d'élevage de pigeons. Il a rencontré Dolores et ils se sont mariés en 2003. Si ses jambes avaient du mal à suivre, Athos n'avait pas perdu sa verve et ses convictions. Arrivé au terme de son chemin, il s'est éteint à son domicile payernois, le 9 mai.

Rémy Gilliland - La Broye Hebdo

Plafond de dépenses 2021 à 2024

Feu vert aux 21,1 milliards pour l'armée

Les dépenses de l'armée ne sont pas contestées par la commission de la politique de sécurité du Conseil des Etats. L'organe a approuvé le plafond de dépenses de 21,1 milliards de francs pour les années 2021 à 2024.

Pour la période à venir, le Conseil fédéral prévoit un taux de croissance réel du budget de l'armée de 1,4% par an, soit autant que pour le reste des dépenses de la Confédération. Cette augmentation doit permettre le renouvellement de plusieurs systèmes durant les années à venir, rappelle la commission.

Défense aérienne

Le montant de 21,1 milliards permettra d'honorer le paiement d'une grande partie des crédits d'engagement déjà accordés et de ceux demandés avec le message sur l'armée 2020. Il financera en priorité une partie de l'achat des nouveaux avions de combat et du système de défense sol-air de longue portée. Les troupes terrestres seront modernisées et la cyberdéfense renforcée.

Des investissements de près de 15 milliards seront nécessaires dans les dix prochaines années pour ces renouvellements. Le peuple votera sur l'acquisition de nouveaux jets fin septembre. Huit milliards iront à la protection de l'espace aérien.

La commission préparatoire a également débattu des conséquences de la crise du coronavirus sur la planification financière. Selon elle, il est encore trop tôt pour se prononcer sérieusement.

2,7 milliards pour 2020

La commission propose aussi d'approuver le programme d'armement, les crédits d'engagement pour l'acquisition de matériel de l'armée, le programme immobilier du Département fédéral de la défense et la mise hors service du système de DCA Rapier. Le Conseil fédéral veut investir 2,7 milliards de francs cette année, contre 2 milliards les années précédentes.

Le programme d'armement devrait bénéficier de crédits d'engagement de 1,354 milliard de francs. Les crédits pour le matériel de l'armée représentent 837 millions.

Quelque 600 millions iront à la modernisation des moyens de télécommunications. Pour la commission, l'amélioration de la capacité de conduite, notamment par le biais d'investissements dans une technologie résistante aux crises est cruciale.

Les systèmes de conduite de surveillance de l'espace aérien Florako, introduits en 2004, seront remplacés pour un montant de 155 millions. L'équipement et le matériel de l'aide en cas de catastrophe, vieux de 30 ans, seront renouvelés et adaptés aux standards actuels pour 116 millions.

Quelque 438 millions seront consacrés à la prolongation de la durée d'utilisation des chars de grenadiers 2000. Ils pourront ainsi continuer d'être utilisés jusqu'en 2040. La commission salue cette décision. Quarante-cinq millions sont prévus pour la mise à niveau des avions PC-21 et de leurs simulateurs.

Parc immobilier

En matière d'immobilier, la commission soutient les investissements proposés sur les sites de Chamblon, Frauenfeld et Dübendorf. Un investissement de 489 millions de francs est prévu. Ils doivent permettre de poursuivre la réalisation du concept de stationnement de l'armée et, à terme, conduire à une réduction du parc immobilier de l'armée.

En outre, le système de DCA mobile Rapier, acquis il y a plus de 30 ans, sera mis hors service. Son élimination coûtera 13 millions financés par le budget ordinaire de l'armée. En contrepartie, 5,5 millions pourront être économisés dans les coûts de fonctionnement annuel.

Pharmacie de l'armée

Subordonnée à la BLA

La Pharmacie de l'armée est désormais subordonnée à la Base logistique de l'armée (BLA)

Suite aux expériences faites lors de l'engagement récent (Corona), l'Armée suisse a décidé de subordonner la Pharmacie de l'armée à la BLA depuis le 18 mai 2020. Cette subordination était envisagée et examinée depuis 2018, et la décision du chef de l'Armée tient compte des enseignements de la récente épidémie. Depuis l'automne 2017, les Affaires sanitaires et

la Pharmacie de l'armée étaient subordonnées administrativement à l'État-major de l'armée.

La décision permettra de développer les capacités de cette unité, que le Conseil fédéral avait chargé fin mars de l'acquisition de tous les biens sanitaires pour l'ensemble du système de santé, dans le cadre de la lutte contre l'épidémie.

Retour en arrière

Les chefs de l'armée de 2004 - 2020

Depuis Armée XXI les chefs de l'armée ont été les suivants:

- 2004-2007 Cdt de corps Christophe Keckeis. (2003 Chef de l'État major général)
- 2008 jusqu'en août: Cdt de corps Roland Nef - puis ad intérim div André Blattmann.
- 2009 ad intérim: div André Blattmann, puis le 25 février 2009, le Conseil fédéral l'a nommé cdt de corps, fonction exercée jusqu'au 31 décembre 2016.
- 2017-2019 Cdt de corps Philippe Rebord. (1^{er} avril 2016 remplaçant du chef de l'armée).
- 2020 Cdt de corps Thomas Süssli.

Promotions dans les rangs latins

Des officiers

Les officiers latins promus avec effet au 1^{er} avril 2020 au grade de colonel EMG: Corelli Marco, Chexbres; De Chambrier Jacques, Lugnorre.

Au grade de lieutenant-colonel EMG: Genoud Guillaume, Carouge.

Au grade de lieutenant-colonel: Broi Andrea, Estavannens; Meier Marc, Asuel; Poget Gaël, Aire; Schneider Simon, Promasens.

Au grade de major: Bernasconi Paolo, Chiasso; Bloque Nicolas, Delémont; Grangier Derek, Noville; Gubler Robin, Pregassona; Mischler Bruce, La Sarraz; Pigliapoco Patrick, Flamatt; Robert Benoît, Bossonens.

Au grade de capitaine: Allenspach Maurer Luis, Aubonne; Candolfi Vasco, Avegno; Gerber Pascal, Villeneuve; Gillioz Mathieu, Saxon; Kolly Alban, Fribourg; Lesch Nils, Thônex; Maag Adrian, Lausanne; Menoud Gilles, Marly; Sessa Stéphane, Genève; Spano Alessandro, Locarno; Steffen Marc, Dorénaz; Vonlanthen Johan, Autigny.

Promotions dans les rangs latins

Des sous-officiers

Les sous-officiers latins promus avec effet au 1^{er} avril 2020 au grade d'adjudant-major: Danner Mirko, Bellinzona.

Au grade d'adjudant d'état-major: Bruscagin Julien, Gland; Bugnon Pierre-André, Cournillens; Chételat Alain, Courroux; Cinus Maurizio, Billens; Cudré-Mauroux Pierre-Alain, Fétigny; Dubosson Jonathan, Troistorrens; Durussel Serge, Chesalles-sur-Moudon; Jeanjaquet Alexandre, Chézaré-St-Martin; Jordan Daniel, Monthey; Jordan Vincent, Fontainemelon; Monaco Andrea, Cavigliano; Mora Loris, Breganzona; Müller Fabien, Bovernier; Robert Christophe, Fétigny.

Avec un concept de protection

Début des écoles de recrues d'été comme prévu

Les écoles de recrues d'été commenceront comme prévu le 29 juin 2020 et le recrutement a repris depuis le 25 mai. Dans ce cadre, un concept de protection global a été établi pour garantir le respect des règles d'hygiène et de conduite.



L'instruction militaire continue à être assurée selon la planification. À moins que la situation sanitaire ne s'aggrave, les écoles de recrues d'été commenceront le 29 juin 2020, comme prévu. Dans ce cadre, l'armée a établi un concept de protection global basé sur les règles d'hygiène et de conduite déjà en vigueur dans les écoles de recrues

et de cadres en cours. Ce concept, qui a été mis au point avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), permet de mettre en œuvre et de faire appliquer les règles d'hygiène et de conduite dans toutes les écoles de recrues et de cadres.

Il s'agit notamment d'offrir des possibilités supplémentaires de lavage des mains dans

les casernes, les cantonnements et les installations d'instruction, de contrôler les flux de personnes dans les couloirs et les cages d'escaliers au moyen de signalisations et de barrières, et d'imposer une fréquentation alternée des réfectoires et des installations sanitaires pour limiter le nombre de militaires qui s'y trouvent. Par ailleurs, les distances entre les lits ont été augmentées dans les dortoirs et de nombreux couchages improvisés ont été installés dans des halles de véhicules ou des salles de sport.

L'instruction dans les écoles de recrues et de cadres a été adaptée aux directives de l'OFSP. Elle n'a lieu qu'en petits groupes et avec la distanciation sociale nécessaire. Les militaires et le personnel professionnel portent un masque de protection partout où les consignes de l'OFSP ne peuvent pas être respectées.

Reprise du recrutement

Le recrutement a recommencé dans toute la Suisse depuis le 25 mai 2020. Ici également, l'armée a élaboré, pour chacun des six centres de recrutement, un concept de protection adapté aux infrastructures et conditions locales respectives. Avant d'entrer dans les centres de recrutement, les conscrits doivent notamment se soumettre à une visite sanitaire à l'issue de laquelle ils remplissent et signent un questionnaire. Le port d'un masque d'hygiène est requis pour le personnel et les conscrits partout où la distanciation sociale ne peut pas être respectée.

En décidant de mener les écoles de recrues d'été selon la planification et de relancer le recrutement, l'armée assure l'alimentation de ses effectifs et garantit ainsi qu'elle restera opérationnelle. Elle permet aussi aux quelque 12 000 jeunes cadres et recrues qui avaient déjà prévu d'effectuer leur ER cet été de ne pas devoir changer leurs plans.

Dans le monde

Les dépenses militaires au plus haut

Les dépenses militaires mondiales ont atteint en 2019 leur plus haut niveau depuis la fin de la guerre froide, selon un rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI). Les États-Unis font la course en tête.

Sur l'ensemble de l'année, les dépenses militaires se sont élevées à 1917 milliards de dollars (1866 milliards de francs) dans le monde, soit une progression de 3,6% sur un an, la plus importante depuis 2010.

Le budget numéro un reste celui des États-Unis, qui a augmenté de 5,3% en 2019, à 732 milliards de dollars - soit 38% des dépenses mondiales. Après sept années de déclin, les dépenses militaires du pays étaient reparties à la hausse en 2018.

Derrière les États-Unis suivent la Chine, avec 261 milliards de dollars, soit une progression de 5,1% sur un an, et l'Inde avec 71,1 milliards de dollars (+6,8% sur un an). Si, au

cours des 25 dernières années, les dépenses de la Chine ont suivi de près la courbe de la croissance économique du pays, les investissements reflètent également l'ambition chinoise d'une «armée de classe mondiale», selon Nan Tian, chercheur au SIPRI, interrogé par l'AFP.

Tensions en Asie

«La Chine a ouvertement déclaré qu'elle voulait essentiellement concurrencer les États-Unis en tant que superpuissance militaire», explique-t-il. La progression du pays permet également d'expliquer en partie l'es-sor de l'Inde, explique le SIPRI.

«Les tensions et la rivalité de l'Inde vis-à-vis du Pakistan et de la Chine sont parmi les facteurs déterminants de l'augmentation des dépenses militaires» du pays, selon Siemon Wezeman, autre chercheur à l'institut, cité dans un communiqué. A lui seul, le top 5 des pays les plus dépensiers - dont la Russie et l'Arabie Saoudite - représente plus de 60% des dépenses militaires totales.

L'Allemagne, 7^e derrière la France, enregistre de son côté la plus forte progression du top 15: les dépenses y ont augmenté de 10% en 2019, à 49,3 milliards de dollars - en partie à cause de la perception accrue d'une menace russe, selon les auteurs du rapport.

Si M. Tian note que «la croissance des dépenses militaires s'est accélérée ces dernières années», il prévient également que la tendance pourrait s'inverser en raison de la pandémie de nouveau coronavirus qui ébranle l'économie mondiale.

Il fait valoir que les gouvernements devront reconsidérer les dépenses militaires face à des secteurs comme ceux de la santé et l'éducation. «Il est très probable que cela aura un effet réel sur les dépenses militaires», a déclaré M. Tian. ats

Service d'appui de l'armée

Un véritable plébiscite

Le 5 mai 2020 un grand moment au Conseil national concernant le Service d'appui de l'armée en faveur des autorités civiles dans le cadre des mesures destinées à lutter contre la pandémie de Covid-19.

Le Pays a appelé son armée. Notre armée a répondu «présent». Dans la panique qui a saisi le Pays, notre armée a immédiatement donné un sentiment rassurant d'organisation, de calme et d'efficacité. Grâce aux visionnaires qui ont réintroduit et entraîné la mobilisation, des milliers de soldats, de sous-officiers et d'officiers pour la plupart de milice, arrachés à leur famille et à leur travail, ont pu être mobilisés en quelques heures, puis engagés avec l'équipement adéquat en appui au système sanitaire civil et au Corps des gardes-frontière - un exploit, soit dit en passant, pour une armée de milice comme la nôtre. Le pays a redécouvert que lorsque les moyens civils ordinaires ne suffisent plus, il n'a qu'une réserve: c'est l'armée.

Merci

Permettez-moi donc ici, au nom de la majorité de la commission, de dire MERCI à ces milliers de soldats, de sous-officiers et d'officiers qui, je le répète, ont quitté leur famille et leur travail pour répondre à l'appel du Pays, aux côtés, entre autres, de la protection civile. Honneur à vous! La Suisse est fière de vous!

Cet engagement «Corona 20», service d'appui aux cantons, on l'a dit, c'est le service le plus important depuis la Mob de 1939-1945. Il a été décidé en deux temps par le Conseil fédéral. D'abord le 6 mars dernier, il s'agissait d'un maximum de 800 militaires mobilisés jusqu'au 27 mars. Puis, par un arrêté du 16 mars, le Conseil fédéral a prolongé cet engagement, portant alors sa limite d'effectif à 8000 militaires et sa durée dans le temps, elle aussi limitée, au 30 juin. Jusqu'ici, l'effectif réellement engagé a été de l'ordre de 5000 militaires, effectif adapté depuis lors. S'agissant d'un engagement de plus de 2000 militaires pour plus de trois semaines, il revient ces jours-ci à l'Assemblée fédérale de l'approuver.

C'est ce que notre Commission de la politique de sécurité, qui en a débattu le 30 avril dernier, vous propose par 21 voix contre 0 et 3 abstentions.

Propositions

Parmi les propositions discutées, trois nous sont soumises aujourd'hui sous forme de minorités.

La première a pour objet le nombre de jours de service d'appui qui seront imputés sur le service d'instruction obligatoire. Pour mémoire, le 16 mars, le Conseil fédéral a décidé que ces jours de service d'appui ne seraient imputés que dans la mesure où le nombre annuel de jours de service correspondant au cours de répétition ordinaire n'est pas encore atteint. Le 22



avril, il a décidé de porter le maximum des jours de service d'appui imputés à l'équivalent de deux cours de répétition. Ce faisant, le Gouvernement était conscient des conséquences de cette décision sur les effectifs et la disponibilité opérationnelle des troupes concernées - avant tout les troupes sanitaires, ainsi que sur l'efficacité des prochains services d'instruction, à savoir, pour les trois prochaines années, des effectifs réduits d'environ 10 pour cent, ce qui n'est quand même pas rien. Mais le Conseil fédéral a aussi considéré dans sa décision, bien sûr, une manière d'honorer cet engagement et, d'un point de vue militaire, une expérience unique d'un engagement réel à tous les niveaux et, pour les cadres, une expérience de conduite elle aussi unique. La majorité de la commission a suivi le Conseil fédéral et rejeté une proposition visant à en revenir à l'imputation d'un seul cours.

Minorité

Dans sa proposition de minorité, Mme Seiler Graf (PS) demande, si j'ose dire, «la totale». Elle met notamment en avant l'utilité de l'engagement en cours en comparaison des services d'instruction ordinaires et ses incidences, aussi, sur l'économie.

Par 17 voix contre 8, la commission vous propose, plutôt que l'imputation totale proposée par Mme Seiler Graf, de s'en tenir à l'imputation du nombre de jours correspondant à deux cours de répétitions décidée par le Conseil fédéral.

Ce faisant, la majorité a été sensible à l'appel du Chef de l'Armée, qui nous a mis en garde contre le risque que notre armée devienne une sorte de «Corona-Armee», alors que ce qui fait son utilité pour le pays, c'est justement ce système global qui ne vaut, même pour des engagements particuliers comme celui-ci, que par la somme cohérente et

organisée des capacités multiples qu'elle est en mesure d'offrir, aujourd'hui principalement sanitaires et de contrôle des frontières; et demain, qui sait?

La deuxième minorité, celle de M. Pierre-Alain Fridez (PS), propose d'ancrer dans l'arrêté fédéral le principe de subsidiarité dans l'idée d'éviter que l'on engage et que l'on expose aussi des militaires alors que le personnel civil pourrait suffire à remplir les tâches nécessaires, avant tout dans les hôpitaux.

Opération «Corona 20»

Par 14 voix contre 8 et 2 abstentions, la commission vous propose de rejeter cette proposition. Elle considère en effet que, dans le cadre de l'opération «Corona 20», l'armée n'a engagé ses personnels que dans la mesure où les cantons, qu'elle a pour mission d'appuyer ont fait valoir que leurs moyens étaient saturés. De plus, tant pour préserver ses personnels que pour leur éviter des jours de service qui ne seraient pas nécessaires, l'armée a déjà adapté les effectifs engagés et continuera évidemment à le faire.

La troisième minorité, celle de Mme Franziska Roth (PS), propose que l'engagement de notre armée à la frontière ne soit maintenu que jusqu'au 8 mai, donc ce vendredi. Mme Roth considère que les moyens du Corps des gardes-frontière sont suffisants et s'inquiète de l'ambiance de crise que l'engagement de nos Forces aériennes à la frontière provoque. Elle estime en outre que l'engagement de notre armée à la frontière doit être immédiatement stoppé pour permettre sa réouverture progressive.

A la frontière

Par 16 voix contre 8, la commission vous propose de rejeter cette proposition. En effet, si l'armée a été et reste engagée à la frontière, c'est à la demande de l'Administration fédérale des douanes. Celle-ci a jugé les moyens du Corps des gardes-frontière insuffisants pour assumer les missions supplémentaires qui découlent des mesures de fermeture des frontières qui sont toujours en vigueur. Pour la majorité de la commission, l'engagement de notre armée à la frontière est donc toujours utile et nécessaire.

En résumé, la majorité de la commission vous propose d'entrer en matière, de rejeter toutes les minorités et d'approuver cet arrêté au vote sur l'ensemble.

Jean-Luc Addor, Conseiller national UDC comme rapporteur de la Commission de la politique de sécurité du Conseil national (CPS-N) / 05.05.2020

Pour info, l'arrêté a été accepté sans modification les

- 04.05.2020 par le Conseil des Etats par 42 voix sans opposition avec 1 abstention
- 05.05.2020 par le Conseil national par 155 voix contre 8 et 31 abstentions

Rapport**Menaces hybrides**

Quand bien même ils s'occupent principalement des moyens mécanisés lourds de l'armée, les dirigeants de ladite formation sont solidaires de tous leurs collègues. Dans ce pays, les dangers deviennent multiples: des cyberguerres surgissent, voire une pandémie que personne n'attendait...



Le br Gregor Metzler.

Un rédacteur de l'Administration fédérale rappelle les faits suivants: «Certains cours de répétition ont été annulés. Mais, en règle générale, les instructions des cadres sont maintenues. De cette façon, à une date particulière, des citoyens de tous grades pourront rapidement intervenir; ils agiront afin de contrer la crise du coronavirus ou pour accomplir d'autres missions». Aujourd'hui, les conducteurs de tanks semblent quelque peu à l'écart; mais, issus des troupes sanitaires ou de

la police militaire, des milliers de soldats soutiennent les instances civiles.

Des chars à entretenir

Mardi 3 décembre 2019, à Thoune, le br Gregor Metzler conviait ses subordonnés. De nombreux officiers et sous-officiers supérieurs de la FOAP bl art avaient répondu à l'invitation. Le br Metzler considère que les moyens cyber ne représentent qu'une partie de la menace globale. Impliquant des engagements de véhicules de combat, les conflits conventionnels subsisteront au long des temps futurs.

Aussi, le 3 décembre, le chef de la FOAP bl art souhaitait une remise en état des «chars de grenadiers 2000». En 2007, 186 exemplaires de ce type sillonnaient les places d'exercices. Depuis lors, quoique encore performants, ces blindés nécessitaient des aménagements. Par conséquent, l'autorité politique prenait une décision concordante. Le 19 février 2020, afin de prolonger la durée d'utilisation de ces engins, le Conseil fédéral octroyait un crédit d'engagement de 438 millions.

Le br Metzler parlait du renouvellement des cadres de la milice. En 2019, au sein de la FOAP bl art, on avait proposé à l'avancement 581 chefs de groupes (sergents), 51 sous-officiers supérieurs (sergents-majors), 121 chefs de sections (lieutenants). L'aide de conduite du br Metzler, l'adj chef Philippe Ludecke signalait encore la venue de dirigeants de carrière (14 sous-officiers et 10 officiers).

Durant l'année écoulée, les exercices se succédaient. L'un d'eux consistait en un combat interarmes. Des élèves officiers collaboraient avec des homologues venus de l'infanterie et de l'artillerie; quelques sanitaires participaient. Prises pendant l'action, des vidéos permettaient de faire des cri-



Le br Benedikt Roos et le br Gregor Metzler.

tiques pertinentes et constructives. Lors d'une «semaine d'endurance», d'autres intéressés testaient les communications, la télématique et les mouvements mécanisés. Dans le canton du Valais, un viaduc détérioré ne convenait plus au passage des véhicules.

Les étrangers et les autochtones apprécient les rencontres. Par exemple, un officier allemand, le cap Daniel Steinert a travaillé récemment sous les ordres d'un chef de la FOAP bl art, le col EMG Philipp Thalmann; autrefois, le lt col suisse Michael Brutschy partit en Autriche, où il poursuivit des études de conduite militaire. A son retour, l'impétrant publia un livre: Wiener Nachrichten, ein schweizer Berufsoffizier an der Landesverteidigungsakademie in Wien (Sankt Gallen, 2016).

Le 3 décembre, l'adj EM Pascal Kummer relatait ses souvenirs de chef de classe à l'intérieur d'une école de sous-officiers. «Epine dorsale de l'armée», le corps formé par les adjudants et les autres cadres intermédiaires se révèle indispensable. Les membres acquièrent la compétence, le respect, la reconnaissance. Quelqu'un a dit: «ils sont le trait d'union entre le commandement et l'exécution». Dans cet ensemble que forme l'institution militaire, le sous-officier s'acquitte de tâches spécifiques qui ne sont pas du ressort de l'officier. Ainsi, quand chacun occupe la place qui lui est dévolue, le système fonctionne pleinement, à la satisfaction de tous.



Le lt Natacha Schopfer et l'adj EM Martin Roth; le lt col Samuel Küffer; Mlle Martina Manzione; l'adj EM Matthias Zürcher.



Le br Mathias Tüscher, le div Jean-Philippe Gaudin, le br René Baumann.



Le cap Daniel Steinert et le maj Philippe Schoch.



Le col EMG Hanspeter Aellig et le cap aum Werner Ammeter.

A l'occasion de ce rapport de la FOAP bl art, d'autres orateurs s'exprimaient: le col EMG Hans Jörg Diener (cdt de la Place d'armes de Thoun et du Centre d'instruction des troupes mécanisées); le lt col Samuel Küfer (responsable, à Bière, des systèmes de conduite et de la direction des feux de l'artillerie); le maj Yoann Poffet; l'adj EM Matthias Zürcher; le div Jean-Philippe Gaudin (dir du Service de renseignement de la Confédération).



Le col EMG Hans Jörg Diener et le lt col Michael Brutschy.

Une éclaircie... à la cuisine

Les citoyens-soldats de ce pays traversent une période difficile. En raison du coronavirus, des «Journées des parents» ont été supprimées (elles permettaient d'affermir les liens entre les recrues et les civils). Pourtant, la jeunesse garde son allant. Le 3 décembre, le br Gregor Metzler félicitait Mlle Martina Manzione, une lauréate du prix culinaire «Young Talent by Escoffier». «Auguste Escoffier (1846-1935) fit connaître internationalement la cuisine française», souligne un biographe. Apprentie de 2^e année sur la place d'armes de Thoun, Mlle Manzione était confrontée à des compétiteurs venus de toute la Suisse. Elle décrocha une première place, «pour un plat hivernal, composé de veau et de cigales de mer».

P.R.



L'adj maj Jean-Emmanuel Sottaz et l'adj chef Philippe Ludecke.



Le lt col EMG Christin Hug et l'adj maj René von Känel.



L'adj EM Pascal Kummer; le maj Yoann Poffet; le sgt Enrico Eduardo.

Armes

Les exportations progressent

Les ventes d'armes vers le Moyen-Orient ont flambé au cours des cinq dernières années. Les exportations françaises ont largement augmenté sur un marché dominé par les États-Unis, selon un rapport de l'Institut international de recherche sur la paix basé à Stockholm et publié le 9 mars 2020. Dans le monde, les ventes d'armes, en hausse depuis 2003, ont augmenté de 5,5% en volume sur la période 2015-2019 par rapport à la période de 2010-2014. A elles seules, les importations dans les pays du Moyen-Orient ont progressé de 61% sur la période.

Armée Américaine

Casque de 1915 plus efficace

Un casque français de la Première guerre mondiale, le modèle Adrian, protégerait mieux des souffles d'explosion que le casque qui équipe actuellement l'armée américaine. C'est ce que montre une récente étude américaine. Le Pentagone vient d'annoncer que 109 militaires américains souffraient d'une commotion cérébrale, due aux tirs de missiles iraniens sur une base abritant des soldats américains en Irak. Le casque Adrian a été distribué aux soldats français pour les protéger des éclats des obus qui explosaient au-dessus des tranchées.

ONU

La pandémie calme le armes

Que les cessez-le-feu «servent d'exemple dans le monde pour faire taire les armes et réunir les gens face à la menace mondiale du Covid-19», c'est le vœu émis le 26 mars 2020 par le porte-parole de l'ONU, Stéphane Dujarric. L'ONU, qui avait réclamé un cessez-le feu général dans tous les pays en conflit dans le monde, s'est félicité d'avoir été entendu par des groupes armés au Cameroun et aux Philippines, ainsi qu'au Yémen.

Allemagne

Des aumôniers juifs

Le Parlement allemand a décidé que, pour la première fois depuis 100 ans, des aumôniers militaires juifs seraient incorporés au sein de l'armée fédérale, en plus des protestants et catholiques. Cette décision revêt une symbolique forte, 75 ans après la seconde guerre mondiale et la Shoah.



A Saignelégier

Des défis nouveaux

Le 25 février 2020, en Suisse, on déplorait un premier cas de coronavirus; trois mois auparavant, la pandémie débutait à Wuhan, en Chine, et les morts augmentaient. Mais, dans ce dernier pays, les dirigeants ne négligent pas l'armée. Le budget de la défense est en constante augmentation, se situant au deuxième rang mondial. Crise sanitaire, menace militaire: autant de problèmes, souvent inédits, que doivent résoudre les citoyens-soldats helvétiques.



Le brigadier Mathias Tüscher.

Vendredi 7 février 2020, à Saignelégier, les cadres supérieurs de la Brigade mécanisée 1 se réunissaient. Le commandant, le br Mathias Tüscher accueillait ses subordonnés; on rencontrait encore de nombreux invités. La ministre jurassienne, Mme Nathalie Barthoulot prenait la parole (le texte de l'intervention du br Tüscher, le discours de Mme Barthoulot sont publiés dans le présent numéro de **Nam**).

Un quart de siècle

Les participants se retrouvaient dans la halle du «Marché-Concours National de chevaux». Autrefois, le général Henri Guisan connaissait bien cette place, où il se rendait avec sa famille. Petite-fille de l'ancien commandant en chef de l'armée, Mme Françoise von Tscherner a pu évoquer ce souvenir: «Mon grand-père m'emmenait très souvent avec lui, même lors des manifestations officielles. J'ai bien sûr vécu le Marché-Concours de Saignelégier» (voir: revue Nam, no 2, mars 2010, page 11).

L'artilleur médecin

A Saignelégier, le br Mathias Tüscher faisait l'éloge de plusieurs de ses subordonnés. Le lt col EMG Marc Antoine Fardel est un officier de carrière. Naguère, il commandait



Le br Yves Charrière, le div Frédéric Greub, le col Christian Rey.

le bat EM de la br mec 1. Pour sa part, le lt col EMG Pierre Olivier Moreau est aussi un professionnel; récemment, il dirigeait le bat chars 17. Ces deux officiers supérieurs obtinrent, en 2012, le diplôme de l'Académie militaire (ACAMIL) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Jusqu'à la fin de l'année 2019, le lt col EMG Antoine Garnier s'occupait du gr art 1. Le badge de cette unité est caractéristique: l'insigne de l'artillerie et la représentation d'un char de type «M 109» accompagnent la devise «Plus vite, plus fort, plus loin». Le lt col EMG Garnier est un officier de milice. Au civil, il travaille en tant que «médecin cadre, spécialiste FMH en médecine interne».

Les usagers du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) connaissent bien ce praticien. Parlant de la récente crise sanitaire, le lt col EMG Garnier encourage ses concitoyens à soutenir les efforts des soignants. Il approuve les propos qui suivent: «quelles différences entre la grippe espagnole il y a 102 ans et le COVID-19? En tout cas, pouvoir faire une étude sérologique est un atout extraordinaire en 2020. Pour lutter contre le coronavirus, il est important de mieux le connaître. 6600 Vaudois seront invités à participer. Si c'est vous, dites oui!». P.R.

2020 = 47^e année

Nam NOTRE ARMÉE DE MILICE
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur www.revue-nam.ch

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NPA/Localité _____

Date _____ Signature _____

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4000 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).



Rapport 2020

Le br Mathias Tüscher: un signe d'amitié confédérale

L'entier du rapport du brigadier M. Tüscher à Saignelégier, le 25 février 2020.

Nos invités sont peut-être surpris de voir ce matin les cadres de la brigade en tenue de combat et non pas en tenue de sortie. Tenue portée généralement en ce genre de circonstances.

Il y a deux raisons à cela. La première est due à l'attaque de puces de lit subie par le bataillon de sapeurs de chars 1 lors de son dernier cours.

Pour se défaire de ces sales bestioles, les militaires du bataillon ont dû restituer l'entier de leur équipement personnel à la Base logistique, y compris leur tenue de sortie, qu'ils ne retoucheront que lors de leur prochain service.

Deuxièmement, les cadres de la brigade convoqués - et non pas invités, comme certains s'évertuent à me l'écrire dans leur demande de dispense - ont effectué une petite marche avant de se retrouver ici ce matin.

En effet, qu'imaginer de mieux pour s'ouvrir l'esprit qu'une petite balade matinale en ce matin d'hiver, dans les paysages somptueux des Franches-Montagnes. Moments précieux et propices aux discussions péripatéticiennes - ou déambulatoires, pour ceux qui préfèrent le latin - qu'Aristote n'aurait pas reniées.

Chers cadres de la 1^{ère} brigade mécanisée, *Werte Kader der mechanisierten Brigade 1*, Mesdames et Messieurs les invités, *Liebe Gäste*, je vous ai réunis cette année à Saignelégier pour mon rapport annuel.

Cet endroit n'a pas été choisi par hasard. En effet, le 23 juin dernier, c'est ici même que les autorités fédérales, cantonales et le peuple de ce canton fêtaient le 40^e anniversaire du Plébiscite jurassien. J'y vois donc un signe d'amitié confédérale.

C'est ici, à Saignelégier que se déroule chaque année le Marché concours qui honore la race chevaline des Franches-Montagnes. C'est donc la moindre des choses qu'une brigade de cavalerie y tienne son rapport.

Comme vous le savez aussi la République et Canton du Jura parraine notre bataillon de sapeurs de chars. Elle le fait avec l'enthousiasme qui caractérise Madame la Ministre Nathalie Barthoulot, qui nous adressera tout à l'heure le message des autorités politiques, et que je salue d'ores et déjà. Ce canton, n'est-il pas aussi depuis dimanche dernier, le détenteur de la Coupe suisse de hockey?

A Saignelégier...

A titre personnel, je me réjouis de tenir ce rapport annuel en ville de Saignelégier, dont les murs ont vu grandir la géniale, l'unique, la fabuleuse Zouc. Elle-même lauréate du Prix 2015 des Arts, des Lettres et des Sciences, remis tous les quatre ans par le Gouvernement jurassien. Zouc: cette Madame von Allmend, stupéfiante de réalisme dans ses interprétations, à l'humour aigre-doux, si particulier.

Pour les jeunes générations qui la méconnaîtraient, je les invite à la découvrir sur YouTube dans les meilleurs délais, au minimum dans les sketches de la Fourmi, où elle joue une enfant désopilante de réalisme; ou dans celui de Chéri, où elle incarne une bourgeoise désespérée et désespérante.

Vor einem Jahr am 8. Februar 2019 in Montreux, bei meinem zweiten Brigaderapport, informierte ich Sie über meine Zufriedenheit für die von Ihnen gezeigten Leistungen.

Ich orientierte Sie aber auch, was innerhalb der Brigade und in den Truppenkörpern noch korrigiert und verbessert werden muss und dass die Diskrepanz unter unseren Truppenkörpern mir noch Sorge bereitet.

Viele der von mir bemängelten Punkte sind von Ihnen korrigiert worden. Hier haben Sie eine tolle Arbeit gemacht.

Wir haben aber immer noch Bereiche, wo wir besser werden können und müssen. Ich werde im Verlaufe des Rapportes darauf zurückkommen.



Le col Gianni Bernasconi et le conseiller aux Etats Philippe Bauer; le lt col EMG Marc Antoine Fardel.

Je veux profiter que nous soyons réunis pour féliciter et remercier de tout cœur, celles et ceux qui, depuis le dernier rapport, ont accepté de prendre une nouvelle charge ou qui ont obtenu un nouveau grade.

Je vous remercie pour tout ce que vous avez accompli jusqu'à ce jour. Je vous remercie pour le temps que vous consacrez à la préparation et à la conduite de vos services.

Je sais qu'il n'est pas toujours aisé pour vous de sacrifier du temps sur vos loisirs ou de justifier vos absences auprès de vos familles et de vos employeurs.

Dans cet esprit, j'ai le plaisir de saluer les invités qui nous font l'honneur de participer à notre rapport: MM. les Ministres des Évangiles; M. le Conseiller d'État Alain Ribaux, Président du Conseil d'État de la République et Canton de Neuchâtel; M. le Conseiller national Jean-Luc Addor; M. le Conseiller aux États Olivier Français; *Herr Ständerat Werner Salzmann, Vizepräsident der Sicherheitskommission des Ständerates*; M. le Conseiller aux États Philippe Bauer; Mme la Ministre Nathalie Barthoulot, cheffe du département de l'intérieur de la République et canton du Jura; M. le Div René Wellinger, commandant des Forces terrestres et mon chef direct; *Frau Divisionär Germaine Seewer, Kommandantin der Höhere Kaderausbildung der Armee*; M. Éric Dobler, Président du Parlement jurassien et premier citoyen du canton qui nous accueille.

Je salue mes camarades brigadiers, ainsi que Monsieur le Président Yannick Buttet. Je salue respectueusement les officiers généraux émérites, dont la présence aujourd'hui constitue une marque de confiance et de fidélité. Et à leur tête: M. le Div André Liaudat; M. le Div Frédéric Greub; *Herr Divisionär Ulrich Zwygart*; MM. les Br Chabloz, Chevallaz, Berger et Leuenberger.

Mon salut s'adresse aux représentants du monde de l'économie et du monde académique. Je salue également les représentants des administrations militaires de l'ensemble des cantons de Suisse occidentale, ainsi que nos partenaires de la Défense.

J'adresse un salut tout particulier aux représentants des corps de police cantonaux, ainsi qu'au directeur de l'académie de police de Savatan.

Je me réjouis de la présence des présidents des sociétés militaires et patriotiques de nos cantons et de la Confédération.

Mon salut s'adresse particulièrement aux commandants des écoles qui assurent l'instruction de base des cadres et des hommes du rang de ma brigade. Je salue le corps des sous-officiers supérieurs.

Je me félicite de la présence des membres du bureau permanent de la brigade, ainsi que des membres fidèles du Léopard Club, emmenés par le col EMG Nicolas Weber, ancien CEM de la brigade.

Je me réjouis de lire le compte-rendu fidèle de ce rapport dans les meilleurs pages de la presse civile et militaire du Pays et salue dès lors leurs auteurs.

A toutes et tous, quels que soient vos qualités, titres ou fonctions,





votre présence à ce rapport nous honore et nous conforte dans l'accomplissement de notre mission. Je vous souhaite de vivre ensemble une belle journée, riche d'échanges et empreinte de convivialité.

J'ai maintenant le plaisir de céder la parole à Mme la Ministre Nathalie Barthoulot, cheffe du département de l'Intérieur de la République et Canton du Jura, qui nous fait l'honneur et le plaisir de nous adresser le message des autorités politiques. (Lire en pages 23 et 24 le message de Madame la Ministre)

Rapport du cdt br méc 1

Cette année, la brigade célèbre ses 25 ans d'existence. Je n'ai pas l'intention de marquer outre mesure ce jubilé ou de consacrer des ressources, qui de toutes façons me font défaut, à quelques formes de démonstrations extatiques ou jubilatoires. Mais, je veux en cette occasion me souvenir de mes prédécesseurs qui tous, à leur manière, ont su contribuer à faire de la brigade ce qu'elle est aujourd'hui.



Br Jacques Douze: de 1995 à 1996, premier commandant de la br bl 1 après la dissolution de la div méc 1, futur cdt FT.

Br Duc: le regretté Jean-Jacques Duc décédé en fonction. L'officier général qui a commandé la brigade durant presque 10 ans.



Le br Daniel Berger qui aura conduit la brigade durant 7 ans. Celui qui m'a appris comme cap EMG, alors que je n'étais que plt, à effectuer une analyse du milieu. Les of EM qui aujourd'hui peinent sur le sujet, savent désormais à qui ils le doivent. Il nous fait l'honneur et le plaisir d'être parmi nous aujourd'hui.

Br Yvon Langel, mon prédécesseur et qui est le dernier commandant de la brigade blindée, avant qu'elle ne redevienne mécanisée (de 2014 à 2017).



Il est temps maintenant de sortir stylos et papier que vous avez reçu l'ordre d'amener avec vous ce matin.

Avant d'en venir à mon appréciation de vos services de l'an dernier et de vous donner de nouvelles directives pour ceux à venir, j'aimerais faire un bref tour d'horizon de la situation en Suisse et à l'internationale.

Je prends quelques risques en le faisant, sachant que la liberté d'expression s'arrête là où commencent les vérités qui dérangent. Mais voyez-vous, il ne me déplaît pas de déplaire à certains. Je cite Châteaubriant: «Il faut être économe de son mépris étant donné le grand nombre de nécessiteux».

Cela n'aura échappé à personne que, cette année, selon toute vraisemblance, le peuple

suisse sera amené à se prononcer sur le crédit permettant le renouvellement de notre flotte d'avions de combat.

Une force aérienne digne de ce nom

Comme le disait le dernier commandant de la 2^e brigade lors de son premier rapport en 2014 à St-Maurice, parodiant alors une philosophe genevoise contemporaine: «Quoi, tu as une armée et tu n'as pas de forces aériennes dignes de ce nom? Non, mais allô!»

Sur le bien-fondé de cet achat, je sais que je n'ai pas à vous convaincre.

Cette fois, la décision du peuple aura un caractère binaire, digital: oui ou non, voulons-nous des forces aériennes au-delà de 2030 et jusqu'à l'horizon 2060-2070 ?

Je ne veux pas entrer dans des détails trop techniques que je ne maîtrise pas, notamment le nombre et le choix du type d'appareils. Cette décision appartiendra au Conseil fédéral. Ce que nous devons garder à l'esprit, c'est qu'en cas de refus, les soldats-citoyens de ce pays pourraient être engagés sans couverture aérienne.

On accepterait donc que les derniers hommes et femmes de ce pays qui acceptent de servir militairement soient engagés sans la moindre garantie, pourtant élémentaire d'une couverture aérienne. Ce serait criminel! Nous commandants, comment pourrions-nous les yeux dans les yeux, dire à nos subordonnés que le plan, c'est qu'il n'y a pas de plan?

L'histoire récente nous apprend ce qu'il advient de ceux qui s'engagent sans couverture aérienne: les forces armées irakiennes en 1991 et 2003, plus récemment les Kurdes au nord de la Syrie, le groupe se proclamant de l'État islamique, et j'en passe.

En la matière, il ne suffit pas seulement d'avoir des jets pour assurer la police aérienne. Ce qui est nécessaire ! Mais des avions de combat, capables de remplir des missions lors de conflits de haute intensité, capables de combler les lacunes que nous avons accepté de créer béatement ces dernières décennies en matière d'exploration aérienne et d'appui direct de nos troupes engagées au sol.

Selon l'étude annuelle de l'EPFZ sur la sécurité, les Suisses se sentent en sécurité dans leur pays et sont optimistes. Par contre, ils le sont moins concernant l'état du monde. Même, selon un sondage du CICR effectué dans 16 pays, plus de 56% des millénials de Suisse estiment «assez» ou «très» probable le recours à l'arme nucléaire dans le monde dans les dix prochaines années.

Quasiment la même proportion pense vivre un jour une guerre mondiale; parmi les 1000 personnes de 20 à 35 ans interrogées en Suisse, elles sont plus de 54% dans ce cas. Il est donc temps de sortir de sa bulle, de sa bulle de sécurité. Une bulle, c'est fragile. Nous ferions bien de nous en souvenir.

Ne perdons plus de temps à attendre en vain le bon moment, comme nous l'avons déjà fait en 1913 et 1937.

Alors, bien sûr, j'entends déjà ces apprentis stratèges de supérettes, capables de nous



Le br Martin Chevallaz et le sdt Catherine Bolens.



Le maj français Yves Cognée et le lt col EMG Daniel Spillmann.

prédire l'avenir à l'horizon de 40 ans, mais que je mets au défi de nous prouver qu'ils avaient averti des événements majeurs de ces dernières années sous délais, ne serait-ce que de 24 heures.

J'ai voué plus des 30 dernières années de ma vie aux questions de sécurité et je me sens bien incapable de prédire l'avenir; je suis habité par le doute en la matière.

Ce dont je suis intimement convaincu, c'est que nous n'avons pas vécu la fin de l'Histoire comme nous le promettait, à la fin du siècle dernier, le politologue américain Francis Fukuyama.

Idéologies totalitaires

Les idéologies du XX^e siècle, le nazisme et le communisme, ont été remplacées par 3 autres idéologies totalitaires au sens d'Hannah Arendt: le mondialisme, le djihadisme et l'apocalypsimisme. Je doute que nous y ayons gagné.

Si, du point de vue économique, nous vivons toujours une mondialisation des échanges - bien que moins triomphante qu'il n'y a encore quelques années - nous vivons sur le plan des relations internationales une démondialisation.

Nous assistons au retour des nations. Les peuples demandent à être protégés. C'est le cas aux États-Unis le long de la Rost Belt, au Royaume-Uni avec le Brexit et en France avec les Gilets jaunes et la réforme des retraites.

Il y a encore peu, chaque groupe social connaissait sa propre élite, à laquelle il pouvait s'identifier et pour certains, même aspirer accéder. Les ouvriers avaient les syndicalistes et les contre-maîtres; les aristocrates, un monarque; les soldats, des généraux; les fermiers avaient des propriétaires fonciers. Aujourd'hui les classes défavorisées ne se reconnaissent plus dans aucune élite. Et pire, les élites ne se sentent plus concernées



Le sdt Catherine Bolens, Mme Viviane Gay (pate de «Femmes et politique de sécurité»), le div Germaine Seewer, l'adj soif Jean-Hugues Schulé; le lt col EMG Antoine Garnier.

par les classes défavorisées, mais par leur seule réussite et le maintien de leur confort douillet.

Simultanément, nous assistons au retour des politiques de puissance, marqué par la fin de l'hégémonie étatsunienne. La Russie redevient une puissance militaire. La Chine se donne les moyens de devenir un acteur majeur sur les plans économique et militaire. Le coronavirus ne stoppera pas cet essor.

Pas besoin de défense aérienne?

Le grand arc de la déstabilisation, déjà décrit il y a deux décennies et s'étendant de la Mauritanie aux confins de l'Himalaya, est devenu entre-temps le grand arc déstabilisé. A certains, chez nous, qui suggèrent que nous n'aurions pas besoin d'une défense aérienne robuste; que nous sommes entourés de voisins bienveillants, à qui nous pourrions demander de faire le job à notre place, je réponds que personne ne veut collaborer avec un mendiant qui n'a rien à offrir.

Ils me rétorqueront «Défense européenne» et «OTAN», oubliant au passage notre statut d'état neutre; mais bref.

Selon le Président Macron, l'Europe disparaîtra si elle ne devient pas rapidement une puissance militaire. Ce qu'elle est loin d'être en passe de devenir, si nous en croyons les résultats du dernier sommet de l'OTAN à Londres le 4 décembre dernier. Ce projet semble n'être toujours qu'à l'état de chimère. Quant à l'OTAN, cette assurance tous-risques, dont, de manière assez cocasse, les milieux antimilitaristes nous rassurent la présence autour de notre pays, elle est, selon le même président Macron, en état de mort cérébrale.

Les Américains au secours de l'Europe...

Dès lors, j'ose deux thèses: penser que les Américains viendraient une 3^e fois sauver l'Europe en cas de conflit majeur, c'est méconnaître la démographie de ce pays. S'ils sont venus par deux fois durant le XX^e siècle au secours de l'Europe, c'est que leur population depuis l'arrivée du May Flower, n'avait guère changé. Elle était toujours majoritairement constituée de descendants d'Anglais, d'Allemands, de Polonais, d'Italiens, d'Écossais et d'Irlandais.

Aujourd'hui, cette population s'est dratiquement modifiée. Elle est en passe de devenir majoritairement sud-américaine - bien que les Mexicains commencent à rentrer au

pays - mais aussi asiatique, constituée de ressortissants du sous-continent indien et d'Africains, qu'il sera politiquement ardu de convaincre de venir mourir pour le Vieux-Continent.

Deuxième thèse. Je vous parlais tout à l'heure du retour de la politique de puissance et du retour des états puissants. En fait, ce n'est pas simplement de cela dont il s'agit.

L'Iran se rêve à nouveau en Perse au travers de l'influence qu'elle projette dans le monde chiite. En Turquie, sous l'impulsion de M. Erdogan nous assistons à ce qui ressemble à un projet néo-ottoman, des Balkans au Levant et désormais en Lybie. La Russie crée les conditions militaires favorables pour redevenir la Grande Russie éternelle. Et la Chine, qui possède désormais 2 porte-avions, a planifié précisément pour 2049 son retour dans la région comme Empire du Milieu. N'est-il pas pour le moindre piquant, que quelques semaines après la sortie du dernier épisode de la saga de la Guerre des Étoiles, nous assistions, non pas à la révolte de certains États puissants contre la mondialisation à l'anglo-saxonne, mais à des empires qui contre-attaquent.

Nous nous devons de posséder une armée crédible

Face à la malice des temps, nous nous devons donc de posséder une armée crédible, avec des forces aériennes robustes et crédibles.

Je me prends à rêver que, en matière de politique de sécurité, les nombreux groupes de travail se voient enfin remplacés par un travail de groupe.

Qu'à l'instar de nos voisins, un consensus sur les armées et notre politique de sécurité voie le jour sur la quasi-totalité de l'échiquier politique. Parce que, ne l'oublions pas, la sécurité est le fondement premier et nécessaire qui rend possibles toutes autres activités en communauté.

Kommen wir zur Beurteilung ihrer vergangenen Dienstleistung; objektiv, transparent und ohne Zugeständnisse.

L'an dernier, mon second a principalement préparé et conduit les exercices sur ELTAM. Nous avons maintenant un bon produit, qui pourrait à l'avenir être encore amélioré en entraînant plus intensément la direction d'exercice en amont des simulations à proprement parlé. En 2020, nous terminons le cycle des exercices ERIS et commençons

la planification pour 2021 d'un nouvel exercice «EOLE», dont le thème majeur sera le combat retardateur. Je veux aussi souligner que le col EMG Vautravers a rempli sa fonction à ma grande satisfaction pendant mes absences lors du SIF 2019 du bat méc 18, mais surtout lors de la simulation tactique KEVLAR DUE à Kriens, menée avec les Forces terrestres et où, sous sa conduite, l'état-major de brigade et les corps de troupe de la 1^{ère} se sont distingués, selon les propres dires du cdt FT. Bravo et merci!

C'est vraisemblablement la dernière année du col EMG Vautravers, comme commandant en second de la 1^{ère} brigade. L'an prochain, il sera appelé sous d'autres cieux et remplacé dans sa fonction par le lt col EMG Rey.

Oberst i Gst Setz hat Anfang letztes Jahres die Zügel des Brigadestabes übernommen. Zu keinem Zeitpunkt habe ich die kleinste Verlangsamung, die kleinste Vernachlässigung der Leistungen festgestellt. Absolut keine Fehlzündung beim Motorenstart.

Der SC mit seinem Stab nutzten weise der ihnen zugewiesene Handlungsspielraum, dies ohne dass der Kommandant sich darum kümmern müsste.

Die gelebte Beziehung, sowie die Ruhe und die hohen Anforderungen von unseren SC schätze ich sehr.

Als Trumpf, profitieren wir ebenfalls von seinen beruflichen Kenntnissen und Fähigkeiten als SC des Lehrverbandes Pz/Art.

L'état-major, c'est une Rolls

En ce qui concerne l'état-major à proprement parlé. C'est une Rolls. Je m'y sens bien. J'apprécie la qualité du travail effectué aussi bien dans le cadre des semaines EM, lors de la conduite des exercices de corps de troupe, que de mes inspections. L'ambiance est professionnelle, mais aussi empreinte d'humour et de camaraderie.

Besonders möchte ich folgende Arbeit würdigen. Unser G7, Oberstlt i Gst Feuz und Oberstlt Tanner als C Regie haben eine hervorragende Arbeit mit der Vorbereitung und Leitung der Truppenübung GLADIUS geleistet. Das Pz Bat 12 wurde mit herausfordernden Aufträgen mitten in der Ostschweizer Bevölkerung konfrontiert. Top! Merci!

En 2020, en plus des tâches usuelles, comme la préparation de ma donnée d'ordres qui se tiendra le vendredi 3 juillet prochain à Genève, l'état-major de brigade devra, sous la conduite du col EMG Buache, planifier l'exercice RHODANUS, qui verra en automne 2021 l'EM br, le bat EM, le bat expl et le gr art être engagés durant 7 jours entre le Valais, Vaud, Fribourg et Berne dans un exercice qui passera en revue les missions de l'armée, des missions d'appui aux autorités civiles à un cas de défense. Je m'en réjouis déjà!

Bat EM br méc 1

Le bataillon d'état-major de la brigade a vécu l'an dernier son dernier cours sous la conduite du lt col EMG Fardel.

Dans le cadre de ce service, j'ai pu entraîner l'état-major de brigade





ET le bat EM, lors de l'exercice conjoint baptisé «GROTTO». Les enseignements ont été nombreux, aussi bien pour l'EM br que pour le bat EM et ses compagnies. Et cela est bien ainsi.

C'est donc avec le sentiment du devoir accompli que le lt col Fardel, futur G6 de la brigade, a pu remettre son cdmt à son successeur.

En 2020, sous la conduite de son nouveau commandant, le lt col EMG Perren, le bat EM effectuera un cours technique avec l'EM br du 28 au 30 avril, afin de finaliser les enseignements de GROTTO et préparer la suite. Puis, en septembre, le bataillon, sur des infrastructures quasi identiques à l'an dernier aura l'occasion de mettre en œuvre les enseignements du SIF 2019, afin de se préparer à la réussite de l'engagement RHO-DANUS en 2021. Espérons que les effectifs misérables de ces dernières années ne viennent pas trop perturber ces efforts.

Bat expl 1

Le bataillon d'exploration a effectué en 2019 son premier service sous les ordres du lt col EMG Häni. L'état-major de bataillon a transpiré durant la planification de l'exercice ANGERONA conduit par la brigade. De nombreuses fonctions y sont occupées pour l'heure de façon ad hoc. Le recrutement est dès lors l'un des efforts à fournir par le commandant.

A l'instar du bat EM, le bat expl, engagé quant à lui avec une partie du DBC 2 de l'EM br durant l'exercice final «ANGERONA», a pu tirer de nombreux enseignements qu'il s'agira de transformer lors du prochain service.

Ce service aura lieu en mars-avril prochain dans le secteur Fribourg-Vaud. Il s'agira également pour le bataillon de mettre ce service à profit, afin d'être prêt pour RHO-DANNUS en 2021, tout en appuyant partiellement l'engagement AMBA CENTRO, soit la garde armée des ambassades.

Début octobre, le bataillon sera entraîné par la brigade de concert avec ses camarades du bataillon de sapeurs de chars sur ELTAM.



L'adj chef Patrizio Marchondi; le lt Alicia Gerber (une ancienne collaboratrice du br Daniel Berger) et le br Daniel Berger; le lt col EMG Pierre Olivier Moreau.

Bat chars 12

Letzten Oktober startete das Pz Bat 12 seinen Wiederholungskurs in Thun, verschob in der Folge auf die beiden Panzerschiessplätze Wichlen und Hinterrhein, bevor es in der Volltruppenübung GLADIUS während 6 Tagen inklusive Wochenende ausserhalb von Waffen- und Schiessplätze hauptsächlich im Kanton Thurgau, eingesetzt wurde. Die WEMA schliesslich fand in Hinwil und Thun statt. Was für eine Reise!

Vielleicht können sie sich noch an meine Bemerkungen erinnern, die ich bezüglich des Ausbildungsniveaus und der Disziplin des Pz Bat 12 im WK 2018 geäussert habe... Was die Offiziere und Soldaten von Pz Bat 12 im WK 2019 gezeigt haben - und das freut mich - kann als Quantensprung bezeichnet werden. Insbesondere die Leistungen in der Volltruppenübung GLADIUS haben mich überzeugt. Der Bataillonsstab hat mit grossem Engagement den Einsatz im Rahmen der U GLADIUS seriös geplant und aktiv geführt. Die Folgeplanungen wurden zeitgerecht in guter Qualität erstellt und deren Umsetzung im Rahmen der Lageverfolgung sichergestellt. Das Gros der Kompaniekommandanten konnten ihre Einsätze in dieser Übung erfolgreich erfüllen und die an sie gestellten Herausforderungen meistern. Herzlichen Glückwunsch an alle! Das habt ihr gut gemacht!

Ich bin überzeugt, dass die U GLADIUS als wichtiger Meilenstein des Pz Bat 12 betrachtet werden kann und ich wünsche mir, dass der gezeigte Esprit und das Engagement genau so fortgeführt wird. Wenn ich sage: «Ich wünsche», ist dies natürlich als Befehl zu verstehen...

Basierend auf den in der U GLADIUS gesammelten Erfahrungen, wird das Pz Bat 12 im WK 2020 zusammen mit der Mech Br 4 an der vom Heer geführten U PILUM teilnehmen. Zu diesem Zweck wird das Bataillon der Mech Br 4 unterstellt.

Für das Engagement in der U PILUM haben wir gemeinsam im vergangenen Jahr mit der U GLA-DIUS die günstigen Voraussetzungen geschaffen. Das Bataillon ist bereit.

Ich erwarte daher, dass das Pz Bat 12 die Mech Br 1 würdig, stolz und erfolgreich in der U PILUM vertritt.

Bat mec 17

Le bataillon mécanisé 17 a effectué en juillet dernier son service entre Glaris-Wichlen et

Hinterrhein. C'était le dernier sous le cdmt du lt col EMG Moreau.

Après plus de 4 ans sans avoir tiré de munition de combat, il régnait une certaine appréhension au sein des militaires du bataillon. Mais les bonnes habitudes ont été heureusement très vite retrouvées. Le bataillon a fait un cours sérieux et s'est engagé à la satisfaction de la FOAP bl/art comme troupe d'application des stages de formation techniques I et II.

Au sein des unités, la conduite des exercices doit encore faire l'objet de progrès, aussi bien dans la formulation des buts d'exercice que dans son animation. J'y reviendrai dans mes directives pour 2020 et les années à venir.

Le challenge que je mets en jeu et qui récompense la patrouille de la brigade victorieuse des 100 km de Bienne, courus en estafette de 5 x 20 km, a été remporté en 2019, comme c'était déjà le cas en 2018, par la patrouille des sous-officiers de la cp gren chars 17/IV.

Ils m'ont déjà assuré qu'ils regagneraient cette année, obtenant ainsi ce challenge de manière définitive. Vous connaissez l'état des finances de la brigade et de notre armée. Je compte sur les patrouilles annoncées par presque tous les autres corps de troupe de la brigade pour les en empêcher.

Dans à peine 10 jours, soit le lundi 17 février, le bataillon mécanisé 17 se retrouvera sur les plaines de Bure, non loin de là, en terres ajoulotés, placé pour la première fois sous le commandement du lt col EMG Zürcher.

Il sera le premier bataillon de la brigade à entraîner le combat retardateur; thème qui n'a plus été entraîné depuis au moins 6 ans au sein de la brigade. Il aura aussi l'honneur d'accueillir le lundi soir de la 3e semaine du cours, l'une des premières visites de troupe du nouveau Chef de l'Armée.

Ce que je vais dire concerne également les cadres du bataillon mécanisé 18. Le cdmt bat le sait, le programme est ambitieux et ne permettra pas l'improvisation ou l'à-peu-près. Le temps est compté et seule une planification et une conduite rigoureuse des cadres de chaque échelon, dans le respect du plan horaire ordonné nous permettra de réussir.

Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement le colonel EMG Philippe Brulhart et son équipe du CIC W pour l'énorme

ALIGRO à votre service

- Chavannes-Renens
- Genève-les Vernets
- Sion
- Matran
- Bern
- Brüttsellen
- Frauenfeld
- Gossau
- Luzern
- Pratteln
- Rapperswill
- Sargans
- Schlieren
- Spreitenbach



www.aligro.ch



Le col EMG Stefan Hostenstein et le conseiller aux Etats Werner Salzmann; l'adj maj Ludovic Monteiro.

travail de préparation et de planification qui a été mené en amont.

Bat méc 18

Le bataillon mécanisé 18 a effectué en mai dernier son premier cours sous la conduite du Lt col EMG Berger, sur les places de tir du secteur-est.

Le cours a débuté par l'exercice MOBILO, conduit par le cdt bat. Durant ce déplacement, les organes de conduite de l'ensemble du bataillon se sont déplacés le mardi déjà de la première semaine de Thoune dans le secteur de cours. Ce fut un bon exercice qui permit de déceler les problèmes de conduite, de transmission et d'organisation à corriger durant le service. Pour le reste, le bataillon a fait un cours solide.

J'ai déjà évoqué tout à l'heure dans mes directives au bat méc 17, la tâche ardue qui attend le bat méc 18 durant son cours de juin à Bure. Je n'y reviens pas.

Bat sap chars 1

Das Panzer Sap Bataillon leistete im vergangenen Jahr im Sektor Chablais-Hongrin seinen Dienst. Der Bat Kdt und der S3 bereiteten sich unter anderem detailliert für die bevorstehenden Gefechtsschiessen vor. Der Brigadekommandant freute sich auf die bevorstehenden Übungen im scharfen Schuss. In der ersten WK Woche hat der Stab des Pz Sap Bat 1 in der Stabsübung gegenüber 2018 seine Prozesse optimiert und massive Fortschritte gezeigt. Soweit so gut! Kurz darauf wurde das Bataillon jedoch auf die Probe der besonderen Art gestellt: «Angriff auf das Bataillon von Bettwanzen». Ich will nicht noch einmal auf diese Ereignisse eingehen, die bei allen beteiligten Stellen zu Irritationen geführt haben. Fakt und festzuhalten ist aber: Die Dienstleistung hat ab Beginn der 2. WK Woche bis zum Ende nicht mehr wie geplant umgesetzt werden können. Um dies zu bewältigen, brauchte es die soldatische Gleichmut der Pz Sap und ihren bemerkenswerten Korpsgeist.

De fin avril à mi-mai, le bataillon aura la possibilité pour la dernière fois déjà, sous la conduite du Lt col EMG Freiburghaus, de refaire plus ou moins le même cours qu'en 2019, mais cette fois sur les infrastructures de Kloten - Bülach, Wichlen et Hinterrhein, loin des puces de lit du Chablais. Durant ce service, un détachement du bataillon appuiera le concours hippique de St-Gall.

Début octobre, je l'ai dit, le bataillon sera entraîné sur ELTAM par la brigade, de concert avec ses camarades du bataillon d'exploration.

Gr art 1

En 2019, le groupe d'artillerie a effectué son 4^e et dernier cours sous la conduite du Lt col EMG Garnier. Sous l'impulsion de ce dernier, l'EM gr a beaucoup progressé dans la planif et la conduite de l'action. Je salue avec plaisir les nouvelles forces qui l'ont rejoint et qui ont indéniablement amené du sang neuf et une nouvelle dynamique.

Ce n'était initialement pas prévu ainsi, mais le cours 2019 a permis également d'entraîner les remplaçants des commandants de certaines batteries. La dislocation d'une partie du groupe à Bure a permis de poser les premiers jalons de l'entraînement à la mécanisation dans un milieu crédible. Cet effort sera reconduit en 2020 et devra être encore intensifié.

Comme l'évoquait justement le commandant de groupe sortant dans sa lettre de prise de congé à ses cadres, les exigences en matière de discipline et de comportements tactiques doivent encore et toujours faire l'objet de l'attention des cadres de chaque échelon au sein du groupe.

Perspectives 2020

En 2020, sous la conduite de son nouveau commandant, le major Barras, qui sera promu Lt col le 1^{er} juillet prochain et que je félicite d'ores et déjà, le groupe aura la possibilité de combler les lacunes constatées en 2019, puisque le secteur et les buts du service à venir seront identiques.

Je conduirai l'exercice d'état-major qui en 2020 permettra au groupe une première approche de l'engagement au profit des autorités politiques qui sera l'un des thèmes entraînés lors de RHODANUS en 2021.

Marquons maintenant une pause en découvrant le film tourné l'an dernier par vos cellules de communication et celle de la brigade.

Je remercie et félicite tous ceux qui ont participé au tournage, au montage et au mixage de cet excellent film, qui retrace fidèlement nos activités de l'an dernier.

Directives 2020

Ich komme nun zu meinen Handlungsrichtlinien für das Jahr 2020, die aber auch für

die folgenden Jahre Gültigkeit haben.

Dies ist der Moment ihrer vollen Aufmerksamkeit: Lücken auf! SE auf «Ein». Ich werde diese auf französisch und deutsch halten, und nicht auf Kalaallisut, die offizielle Sprache von Grönland. Ich erwarte also klar und deutlich verstanden zu werden.

Qu'attend-on de nous? De nos corps de troupe? De la brigade? Que nous remplissions les missions qui pourraient nous être données. Quelles sont-elles? Les voici: nous devons être en mesure, de jour, comme de nuit et quelles que soient les conditions et les circonstances, de maîtriser le chaos. A savoir: explorer, attaquer, ouvrir un passage, nettoyer une portion de terrain, durcir, verrouiller, boucler, défendre, tenir, barrer, protéger nos flancs, combattre, user, canaliser, combattre par le feu, tenir ouvert, retarder, mener le combat retardateur.

Mais aussi: surveiller, isoler, garder, assurer un secteur... En un mot comme en cent, nous devons être capables de défendre notre pays et sa population.

Deshalb wiederhole ich es noch einmal gerne: die Wiederholungskurse sind nicht eine abge-speckte Nachahmung dessen, was Sie in den Schulen und den Ausbildungsdiensten gelernt haben.

Personal / Personnel

Dans ce domaine en particulier, la sagesse populaire a raison quand elle dit: «L'oiseau qui chante ne sait pas faire son nid». Donc pas de forfanterie, des faits; pas de promesses, des propositions concrètes. Voilà ce qui est attendu.

Grundsätzlich bin ich mit der Dynamik der Kadernachwuchsgewinnung in der Brigade sowie mit den in diesem Bereich gelebten Prozessen zufrieden. Das transparente, systematische Vorgehen bei den Personalgesprächen sowie die Nutzung des eingeführten Formulars haben sich inzwischen bewährt.

Bitte setzen Sie diese positive Dynamik fort. Im Vorschlagwesen wird ab einem gewissen Zeitpunkt die Quantität auch eine Qualität. Ich will Ihnen meine Freude nicht verheimlichen, die ich jedes Quartal empfinde, wenn ich eine Reihe von Beförderungen und Mutationen unterzeichnen kann. Dazu verwende ich, bereits Betroffene haben dies sicher bemerkt, meine schönste Tintenfeder.

Wir haben aber noch Optimierungspotential. Ich erwarte eine deutliche Verbesserung in den folgenden Bereichen:

- Vor dem Dienst: ich verlange, dass der Marschbefehl spätestens 6 Wochen vor dem Dienst bei den Dienstleistenden ankommt. Dies ist an sich schon sehr kurz. Dies gilt übrigens auch für Kader, die für Unterstützungsrapporte (URB/URE) aufgeben werden. Wie soll man einen Dienst antreten können, wenn man 48 Stunden vor dem Dienst den Marschbefehl erhält?

Dans ce domaine, le groupe d'artillerie a encore quelques gisements de progrès à exploiter....

- Während des Dienstes: Es ist





elementar, zu Beginn des Dienstes rasch und genau zu wissen, wer die Anwärter für eine militärische Weiterausbildung sind. Für diese sind bei Bedarf von den LVb die Personaldossiers einzuordern bzw ein Dossier zu erstellen.

Schlussendlich geht es darum, dass in Absprache mit den Anwärtern und ihrem Arbeitgeber die militärische Weiterausbildung noch während des Dienstes geplant ist. Das Ziel ist eine verlässliche Planung für den Anwärter.

Wir verlieren viel Kraft und Energie, wenn diese Arbeiten nach der Dienstleistung erledigt werden müssen.

- *Am Ende des Dienstes: Die Termine von Dokumenten, die Sie am Ende des Dienstes abgeben müssen bzw die Meldungen, die Sie machen müssen, sind bereits Monate im Voraus bekannt. Diese Termine werden Ihnen zu Beginn des Dienstes von meinem ZSO und dem Dienstchef Stellvertreter in Erinnerung gerufen. Ich bitte Sie, diese einzuhalten.*

Mit Ausnahme des Berichtes vom S4 über die WEMA und dem Buchhaltungsabschluss soll-ten keine Aufgaben nach der Dienstleistung mehr erledigt werden müssen. Ich erwarte, dass sie antizipieren.

Ich werde in Zukunft keine «Psychodramen» mehr akzeptieren, wenn die Ursache fehlende Planung und Antizipation gewesen ist.

Instruction / Ausbildung

Mes directives à ce sujet se concentrent cette année sur le montage et la direction d'exercice. Mais avant d'aborder ce plat de résistance, voici quelques directives que je vous prie de mettre en œuvre.

Cette année, la brigade dans son ensemble va connaître 2 principales nouveautés.

Tout d'abord, le retour du processus de mobilisation. Ceci va consister cette année principalement à entraîner et vérifier les listes des différents détachements de mobilisation que vous avez constitués l'an dernier. Ceci peut être fait lors de la réception des biens logistiques en début du cours de cadres ou au début de votre service.

Durant l'exercice d'état-major du cours de cadres, que j'appelle l'exercice warmup, vos états-majors doivent intégrer le processus de mobilisation, selon les directives du chef

disponibilité de la brigade et ne pas oublier de lui faire parvenir à l'issue de ce dernier, les 3 documents de la conduite, dans la forme et la qualité demandées. Je les contrôlerai ensuite.

Seconde nouveauté: ARTUS, soit la réintroduction de la capacité de conduire des feux à trajectoires courbes par l'ensemble des officiers de la brigade, ainsi qu'auprès de la totalité des sous-officiers explorateurs. Cette introduction aura lieu durant les semaines ELTAM et nous permettra de mettre en œuvre pratiquement ces compétences durant RHODANUS en 2021.

L'instruction continue de cette nouvelle capacité doit être confiée durant vos services à un ou des officiers expérimentés, ayant une bonne maîtrise de l'engagement tactique.

Travail EM

Je suis satisfait de la progression notoire qu'ont accompli vos états-majors dans ce domaine. Depuis 2 ans, on redécouvre la plus-value qu'offre l'établissement des concepts des services, aussi bien en phase de planification que de conduite de l'action.

Attention, un effort doit être encore marqué pour que le produit de ces concepts, tout comme les produits développés par le S3, trouvent dans vos ordres une plus-value immédiatement compréhensible par les commandants d'unité.

En effet, eux ne disposent pas d'un état-major capable de reconstituer l'ensemble de vos réflexions qui n'auraient pas trouvé de formulation claires et limpides lors de la rédaction de vos ordres.

Instruction PRONTO

Dans le domaine du rafraîchissement de l'instruction individuelle de nos cadres et de la troupe, nous sommes mauvais.

Dans le style des choses faites et qui surtout ne sont plus à refaire, je ne veux plus voir de sergents qui instruisent une pléthore d'autres sergents durant le cours de cadres. Les officiers des unités et les cadres des états-majors doivent s'impliquer plus. Les chefs de section font autre chose que d'inspecter et contrôler. Ils sont aussi capables d'instruire et ils le doivent.

Le rôle du chef de sections à l'instruction consiste à planifier le travail, instruire lui-même ses cadres et les thèmes les plus

compliqués à la troupe et à inspecter. Se promener ou se pavaner en groupe sur une butte en surveillant les sergents, n'est donc pas l'une de leur activité. De plus, ils veilleront à commander le matériel nécessaire aux instructions en quantité et à former ainsi des groupes d'instruction les plus petits possibles.

L'instruction PRONTO n'est pas bonne. Elle manque d'intensité, alors qu'elle devrait donner le «la» à la troupe au début du service. Cette instruction d'urgence doit avoir lieu avec casque, harnais et arme personnelle portés. Je ne veux plus voir de parc de matériel personnel. Il s'agit d'abandonner définitivement des chantiers d'instruction du type AGA pour en faire des chantiers d'instruction intégrée et avec des dilemmes. Aussi bien pour le sanitaire, l'ABC que le drill du carré.

Une dernière remarque à ce sujet. Durant le CC, le Lt col Schöttli et l'adj EM Amos forment vos cadres au tir à l'arme individuelle et aux moyens de contrainte. Il serait judicieux que les cadres ainsi instruits soient les mêmes qui dispensent ces thèmes à la troupe quelques jours plus tard.

Sécurité

Depuis deux ans, je fais la même remarque sur les pas et places de tir que je visite. Le port des protections de l'ouïe ne doit pas se faire par-dessus un béret ou un bonnet d'hiver. Cela empêche l'isolation phonique et peut provoquer des dégâts d'audition à nos militaires. Je vous prie de transmettre ceci à vos chefs de section et de groupe.

Nos soldats et nos cadres ne maîtrisent pas les prescriptions de sécurité de combat des armes que nous engageons. Même et surtout à Bure, il nous appartient de les rappeler sans cesse.

Voyez-vous, depuis la bataille d'Azincourt, où la cavalerie française puissante et nombreuse a été décimée par les forces anglaises plus souples et mobiles, les règles ont changé.

La cavalerie est devenue plus légère, moins nombreuse, engagée de manière moins compacte, mais appuyée par de très nombreux archers. Je sens les artilleurs qui salivent.

Dès lors, l'ignorance des prescriptions de sécurité pousse à l'engagement en ligne; ce qui n'est plus la norme depuis la fin des guerres napoléoniennes. Le chef qui veut donc manœuvrer avec ses éléments doit s'assurer au préalable de la maîtrise des prescriptions de sécurité par ces derniers.

Je vous rappelle que l'état-major de brigade a confectionné à ce propos un petit vadémécum qui a été distribué à l'ensemble des cadres. Ceux qui par hasard ne l'auraient plus comme livre de chevet peuvent le trouver sur le cockpit de la brigade ou le commander auprès de mon OSA.

Montage et direction d'exercice

J'aborde maintenant la pièce de résistance de la partie «Instruction» de mon rapport. Les cadres ordonnés ce matin ont trouvé sur leur chaise le document que je vais traiter maintenant.



Le conseiller d'État neuchâtelois Alain Ribaux et le conseiller aux États Olivier Français; le Lt col EMG Xavier Rey.



L'adj sof Jean-Hugues Schulé et le div André Liaudat; M. Hanspeter von Flüe, chef de l'Organe de conduite cantonal (Office de la sécurité civile, du sport et des affaires militaires, canton de Berne).

Je constate que nos officiers peinent à monter, conduire et critiquer des exercices avec la systématique attendue. Je ne veux ni aller à l'encontre de ce qui est enseigné par la FOAP bl/art, ni à l'encontre de ce qui figure dans les règlements à ce sujet. Mon propos est simplement d'amener un peu de clarté et d'efficacité. (Puis le brigadier donne des précisions concernant certains formulaires à remplir)

Logistik

Ich bin sehr zufrieden mit der hervorragenden Arbeit unserer Logistikeinheiten. Diese Spezialisten sind die wahren Helden unserer Wiederholungskurse.

Wie ich bereits im letzten Jahr betont habe, will ich einen Effort auf den Sanitätsbereich legen. Es gilt den Patientenzug vom Ort der Verwundung, mit den Beteiligten Instanzen (Wachtmeister, Zugführer, Einh Fw, Einh Sanität, Einh Kdt Stv, Bat Az) zu schulen und in den Übungen einzubauen inklusive dem Training von Evakuationen.

Die logistischen Aspekte müssen Teil jeder Übung sein. Statusmeldungen sind zu führen. Die nicht mehr einsetzbaren AdA, die Probleme mit Fahrzeugen und Hauptwaffensystemen haben Einfluss auf den Einsatz und muss die Führungskräfte zwingen, ihren Entschluss anzupassen und damit das Verhalten zu ändern. Dies muss bei jeder Übung, auf jedem Niveau, trainiert werden.

Wir müssen noch Anstrengungen unternehmen, um die Zahl der Verkehrsunfälle zu reduzieren. Die zwei Hauptursachen für Verkehrsunfälle in der Mech Br 1 sind einerseits die Fehleinschätzung der Fahrzeugabmessungen durch den Fahrer und andererseits das alleinige Rückwärtsfahren. Kurz gesagt, nichts Neues. Die VT Of sowie die Park C ihrer Einheiten müssen diese zwei Bereiche regelmässig ausbilden und deren Umsetzung kontrollieren.

Bereits 2018 habe ich angeordnet, die Detailplanung der WEMA ihres Truppenkörpers bis Mittwochmittag der 2. WK Woche abzuschliessen. Damit können sie sich ab diesem Zeitpunkt voll und ganz auf die Vorbereitung und Durchführung der Abschlussübung der 3. WK Woche konzentrieren.

Truppenkörper (zB die Artillerieabteilung), die glauben, sie können Ende 2. WK Woche die Planung auf ihrer Stufe abschliessen und zwischen Montag und Mittwoch der drit-

ten WK Woche - parallel zur Übung - die Einh Kdt befehlen, irren sich. Das funktioniert nicht und erzeugt für die unterstellten Einheiten unnötig Druck. Dies ist zu korrigieren! Es gilt immer und überall das Prinzip 1 Viertel / 3 Viertel. 1 Viertel für Ihre Planung und 3 Viertel für die Planung Ihrer Unterstellten. Geschätzte Angehörige der Mech Br 1, meine Vorgaben basieren auf 7 Jahre Erfahrung als Br Kdt, sind wohl überlegt und dienen ihnen dazu, den WK erfolgreich zu meistern.

Conduite

Notre brigade s'enorgueillit d'être composée de formations et de personnels d'élite. Et cela est bien ainsi.

Ce qui distingue les troupes d'élite, c'est leur haut niveau de discipline. Je ne la perçois pas toujours au sein de vos unités.

Les commandants d'unité et leurs chefs de section doivent être beaucoup plus exigeants dans ce domaine. Ils ne doivent rien laisser passer; aussi bien dans le domaine des tenues, du comportement militaire que des formes militaires.

Vos garçons et vos filles sont tous très sympathiques, mais si vous arriviez à en faire des soldats, ce serait mieux. Trop souvent les cadres des unités se découragent ou ferment les yeux devant des tenues et des comportements inacceptables.

Je n'accepte pas, par exemple que des officiers, comme ceux de la 4e batterie d'artillerie, assistent sans réaction à la consommation de produits stupéfiants par leurs hommes, même durant la dernière nuit du cours. Les commandants peuvent compter sur mon appui total pour punir ceux qui doivent l'être dans ce domaine.

Les cadres de notre brigade doivent être fiers d'être des cadres et des citoyens-soldats. J'attends d'eux qu'ils s'engagent aussi dans leur sphère privée et professionnelle au profit de l'armée. Ils ne doivent pas laisser faire, dire et écrire toutes les sottises que l'on lit et voit dans nos médias. Ils peuvent également prendre la plume dans le courrier des lecteurs pour corriger ce qui doit l'être. Savez-vous, souvent, la plus grande audace, c'est d'en avoir.

Voilà, chers cadres de la brigade, ce qui doit nous inspirer ces prochaines années.

Si j'exige beaucoup de vous, c'est aussi parce que vous pouvez aussi compter sur ma présence et mon appui, à vos côtés,

avant, durant et après vos services.

J'ai confiance en vous. Ainsi, vivons pleinement l'exigence de notre devise: SEMPER FIDELIS !

Laudationes

Selon le règlement 51.002 - pour ceux qui l'ignorerait, je parle ici du règlement de service de l'armée - sous le chapitre 22, intitulé «rangs et grades», le droit d'aînesse militaire est réglé au chiffre 2, comme suit: «A l'égalité de grade, l'ordre hiérarchique est déterminé d'après l'ancienneté ou, à l'égalité d'ancienneté, d'après la date de naissance».

Je procéderai donc selon ce principe aux laudationes des commandants de corps de troupe sortants.

Laudatio It col EMG Pierre-Olivier Moreau (5')

Le It col EMG Pierre-Olivier Moreau est un officier de la tête aux pieds, fana de crossfit, grand amateur de vins et de grappa. Mais il est avant toutes choses, neuchâtelois et chariste. 100% d'appellation contrôlée. De ces deux qualités, il en a l'élégance et l'éducation.

Originaire du Landeron, il grandit à La Chaux-de-Fonds, puis se rapproche adolescent, des rives du lac de Neuchâtel.

L'administration militaire neuchâteloise l'incorpore avant même son école de recrues à la cp chars V/19. Elle le fait le 16 - elle aurait pu attendre un jour...- avril mille neuf cent quatre-vingts dix-sept. Comme quoi, il est difficile d'échapper à son destin.

Ayant reporté son ER 3 années consécutives, il débute sa carrière militaire au printemps 2001 et enchaîne sans interruptions ses services, qui lui permettent de devenir lieutenant le 19 octobre 2002, de payer ses galons en 2003 et d'enfin se voir incorporé au bat chars 17, à la une, dès 2004, puis à la 3.

Le bataillon de chars, puis mécanisé 17 marquera sa carrière, jusqu'en 2019 où il remettra le commandement du 17, puis en 2017, presque 17 ans après sa première incorporation au sein de ce même bataillon.

S'il avait pu commander son bataillon un an de plus, il aurait donc commencé son prochain service le lundi 17, avec le 17. Mais, il a eu l'élégance de laisser ce plaisir à son successeur.

Entre les années à la tête de ses compagnies de chars et celles passées à la tête du 17, le It col EMG Moreau est devenu of EMG. C'est dans ce cadre que j'ai fait sa connaissance. Peut-être s'en souvient-il?

Promu major EMG le 5 mars 2011, il a été chef régie de la présence de l'armée au Comptoir suisse de Lausanne et c'est en 2016 qu'il a été engagé dans la même fonction, lors de l'exercice PONTE.

Exercice qui a vu le bat G 2 (NE) de la br bl1 construire des ponts sur lesquels les chars de grenadiers à roues du bat inf 19 (NE), de la br inf 2 sont passés durant 3 jours, du 12 au 14 décembre 2016. Cet exercice aurait été une réussite totale s'il avait duré 3 jours de plus et s'était tenu un an plus tard.



Cet officier agile et distingué ne se départit jamais de son béret noir. Cette fidélité à son arme me plaît beaucoup. Il a instruit comme contractuel, puis officier de carrière tous les systèmes de son arme et a eu le grand plaisir et l'honneur aussi, d'éduquer de nombreux aspirants à l'école d'officiers des troupes blindées.

Actuellement commandant remplaçant de l'école d'artillerie, ses chefs ont peut-être craint que le jaune lui manque. C'est pourquoi sans doute, ont-ils envoyé dernièrement les explorateurs sur les plaines de Bière, pour leur instruction de base.

Mon Colonel, je me réjouis de pouvoir compter sur vous comme futur G5 au sein de l'état-major brigade.

Et par Saint-Georges, vive la Cavalerie!

Laudatio lt col EMG Marc-Antoine Fardel (5'): Le lt col EMG Marc-Antoine Fardel, originaire de la commune d'Ayent, est un vrai Valaisan. Il en a la charpente robuste et le caractère trempé. Aux yeux des gens dénués de caractère, ceux qui ont en ont, sont toujours considérés comme ayant mauvais caractère. Et alors? Ne faut-il pas être économe de son mépris... comme je le disais toute à l'heure...

Notre colonel a placé sa carrière militaire sous la protection de Ste Barbe, mais aussi de St Gabriel, le Patron des transmetteurs. Il a commencé ses formations militaires en 1999 auprès de l'ER fort 58/258 à Sion. Inscrivant ainsi ses pas dans ceux des cdt C Fellay et Andrey, mais aussi de ceux des colonels Monnerat et Monnier.

Après un seul cours comme chef section, il reçoit la proposition de commandant de compagnie et effectue, en 2001 à Chamblon, le dernier SFC-I de la div camp 2, dans la classe du lt col EMG Tüscher. Il commandera la cp lm fort IV/12 en 2004.

Avec la disparition des troupes de forteresses fin 2004, il est muté à la tête de la cp QG 21/1 de la rég ter 1 en 2005, puis rejoint l'EM du gr art 1 en 2007 et commandera la bttr log de ce groupe en 2008 et 2009 pour y recevoir sa proposition d'of EMG. Le 22 mars 2014 il est promu major EMG à l'EM br bl 1 et un an et demi plus tard, il reprend le cdmt du bat aide cdmt 1.

Amateur de bons vins et de bonne chair, mais aussi motard passionné, il est accidenté en 2016, peu de temps avant son premier cours comme commandant de batail-



Le lt col valaisan Grégoire Epiney et le lt col EMG Yannick Buttet; le maj Olivier Barras.



Le lt col Jean-Claude Gagliardi et le col EMG Philippe Jaquinet; le col EMG Alexandre Vautravers et le maj Robin Udry.



lon. Il sera remplacé au pied levé par le lt col Schöttli pour un cours à la tête du bat aide cdmt 1. Que ne ferait-on pas pour conduire son bataillon un an de plus, mon Colonel?

De 2017 à 2019, à la tête du bat aide cdmt 1, puis du bat EM br mec 1, il assure la transition, incorporant de nouvelles unités au sein de son corps de troupe.

Il adore s'occuper des chefs. Est exigeant avec son EM qui l'admire pour sa capacité à procéder à une appréhension du problème en moins de 5 min. Il ne tolère pas de ses officiers EM que leurs concepts ne soient pas bien établis et rodés avant qu'ils ne les couchent sur le papier. Ses of EM se souviendront sans doute longtemps de la formule de leur commandant «Papier ist geduldig».

Son état-major sait qu'une journée qui se termine sans «bière de combat», est une journée où ses prestations ont été jugées insuffisantes. Son EM s'est aussi amusé de le voir dans ses présentations ppt confondre systématiquement en français les termes de gymnasiens et de gymnastes. C'est fou le nombre de gymnastes que le bat EM br mec 1 a connu en son sein durant ses 3 dernières années...

Officier de carrière, le lt col EMG Fardel est toujours resté un vrai milicien. Il a su aussi émouvoir son EM durant son discours d'adieu en leur rappelant la force de la milice. Je cite: «Nulle part ailleurs dans notre société, on peut voir un agriculteur, un comptable, un ingénieur, un agent de sécurité, un responsable marketing, un logisticien, un vendeur travailler ensemble pour l'accomplissement d'une mission commune. C'est la force d'une formation de milice et je suis fier d'en avoir été le commandant».

Mon Colonel, au 1^{er} octobre, vous rejoindrez l'EM br comme G6 et je m'en réjouis!



Laudatio lt col EMG Antoine Garnier (5'):

Je pourrais m'arrêter là...

Cette photo illustre parfaitement la personnalité du lt col EMG Garnier. Un patron et un rassembleur. Mais ce serait faire injure à cet officier rouge, jusqu'à l'os; parce qu'il y a beaucoup à dire à son sujet, même s'il demeure pour beaucoup un peu secret. Il sait soigner l'esprit de camaraderie, bien qu'il conserve toujours une certaine distance d'avec ses subordonnés et ses chefs. Certainement, un réflexe de futur professeur de médecine, en ces temps de Coronavirus. Il est parfois là où on ne l'attend pas. J'en veux pour preuve: comment peut-on s'appeler Garnier et être originaire de Wäldi en Thurgovie?



Le colonel Garnier débute sa carrière militaire à l'ER de forteresses et d'artillerie 258, en 1995 à Sion. Dès le début, il apprend à planifier dans le détail ses services d'avancement en parfaite intelligence avec ses études universitaires qu'il a effectuées au sein de LA Faculté, jusqu'à l'obtention du titre de docteur.

Il a également su ruser, afin d'échapper jusqu'à ce jour au service sanitaire et au médecin-chef de notre armée. Heureusement, c'eût été dommage pour nous et pour l'artillerie romande...

En 1999, il rejoint les plaines de Bière et l'ESO art 231. Dès cet instant, sa carrière sera intimement liée à celles des col EMG Pignat et Reichen, avec lesquels il va établir entre frères d'armes de solides liens d'amitié.

Jusqu'à son inspection comme candidat of EMG, il demeure fidèle à la bttr art 1/4. A sa tête, il se distingue par la parfaite maîtrise de l'engagement de son arme. Mais aussi en laissant en héritage à cette unité 2 nouvelles traditions. La cérémonie de «A la Pousière», avec son popotier désigné, tradition héritée des troupes coloniales françaises. Mais aussi des armoiries à l'héraldique parfaite et choisie, couronnant la devise «Alter post fulmina terror», la seconde terreur après la foudre.

Promu major EMG le 3 mars 2012, il exprimera pleinement ses nombreuses compétences et qualités de 2016 à 2020 à la tête du groupe d'artillerie 1. Son groupe d'artillerie!

Le colonel Garnier est un officier de milice exemplaire en tous points. Engagé au-delà



de ce qui humainement acceptable pour d'autres. Il fera tout, et même plus pour remplir la mission reçue. Il s'est particulièrement distingué comme jeune officier EMG, mais aussi comme commandant de groupe par l'énorme travail, de très grande qualité accompli hors service. Jamais avare de bonnes idées, il aura marqué l'histoire du groupe avec des exercices tels que celui de «GILLES DE LA TOURETTE» sur l'aérodrome de Turtmann, l'exercice LIGHTBOX en 2019 en ville de Lausanne, où la réalité a dépassé la fiction et CRIMSON lors de son dernier cours. Sous son commandement, grâce à sa maîtrise des processus du travail EM et son exigence, son état-major aura appris à travailler en état-major et à livrer des dossiers d'ordres de qualité au profit des commandants de batterie.

Je me réjouis, mon Colonel, de pouvoir compter prochainement sur vous au sein de mon état-major. La planification de RHODANUS nécessite l'appui d'un artilleur confirmé. Et par Sainte Barbe! Vive la Bombarde!

Salutations finales du cdt de br

Nous voici arrivés au terme de notre rapport annuel. Je vous prie d'ores et déjà d'agencer le prochain, qui sera un grand rapport et se tiendra le jeudi 14 janvier 2021, en République et Canton de Genève, dans l'Aula de l'Organisation mondiale de propriété intellectuelle.

Après les nombreuses directives déjà transmises, je vais être bref. Car, comme le dit un proverbe burkinabé «Celui qui parle, oublie souvent que celui qui écoute est lui aussi intelligent».

Il me tient à cœur de remercier une nouvelle fois notre oratrice du jour qui a accepté, malgré un emploi du temps chargé de nous consacrer cette journée.

Je tiens à saluer la prestation du Volley-Club de Saignelégier qui s'est spontanément mis à disposition pour appuyer le service à table du repas qui va nous être servi. Bel esprit de mices!

Je remercie le lieutenant-colonel EMG Solioz, chef de projet pour la première fois de ce rapport. J'exprime aussi ma gratitude aux membres de l'État-major de brigade qui l'ont appuyé dans la préparation et la conduite de cette manifestation.

J'exprime ma reconnaissance aux membres du bureau permanent de la brigade pour leur engagement discret et efficace.

Je remercie la police cantonale jurassienne et la police militaire du poste de Bure pour la protection discrète, mais efficace de cette manifestation.

Finalement, je salue la prestation musicale de la fanfare de la brigade mécanisée 11, placée sous la baguette du Lt Niklaus Bangerter.

Cadres de la brigade, en 2020, je vous souhaite à toutes et tous de rêver; de rêver à ce que nous allons entreprendre. Mais ces rêves, fruits de notre inconscient, à eux seuls ne suffisent pas et demeurent souvent stériles; encore moins si nous les gardons pour nous. Pour qu'un rêve se réalise, il faut oser le partager, l'exprimer, l'expliquer à son

entourage, afin qu'il puisse se réaliser.

Pour ma part, en cette 3^e année de commandement, inspiré à nouveau par la sagesse africaine, je rêve et je sais qu':»En chaque chenille, il y a un papillon qui s'ignore».

Cadres, nous tous, ou presque, sommes équipés d'un cerveau pourvu de 100 millions de neurones et de 100 000 milliards de synapses. Pour le faire fonctionner au quotidien, une dépense énergétique de 30 W suffit; soit ce qu'apporte la consommation d'une seule banane.

Respectons donc notre environnement; c'est dans l'air du temps.

Il serait dommage de ne pas mettre à profit un outil à l'empreinte carbone si faible.

Officiers et sous-officiers supérieurs de la 1^{ère} brigade, je me réjouis de partager à nouveau cette année avec vous!

Hommage à l'esprit qui vous anime !

Hommage à votre engagement !

Vive la 1^{ère} brigade mécanisée !

Honneur au Pays !

Vive la Suisse !

Message des instances politiques

La tenue de ce rapport à Saignelégier est un excellent choix!

Message encourageant de Madame la Ministre Nathalie Bartholot, Vice-présidente du Gouvernement en 2020.

Mesdames et Messieurs les invités en vos titres et fonctions,

Le Commandant de brigade ayant déjà procédé aux salutations d'usage, vous me permettez de me limiter à une formule raccourcie.

J'ai le très grand plaisir de vous saluer aujourd'hui, en ma qualité de Cheffe du département de l'intérieur, en charge notamment des affaires militaires et ce, à l'occasion de votre rapport annuel, ici à Saignelégier, en terres jurassiennes.

En préambule, permettez-moi tout d'abord de vous remercier chaleureusement pour votre aimable invitation. Je profite de cette occasion pour vous apporter le plus cordial message du Gouvernement de la République et Canton du Jura.

Je vous félicite et vous remercie d'emblée, Monsieur le Brigadier, d'avoir choisi notre canton, et plus particulièrement les Franches-Montagnes et son chef-lieu Saignelégier pour rassembler vos cadres et vos invités. C'est, me semble-t-il ... ou selon la formule consacrée, à savoir «selon les indications portées à ma connaissance» ... la première fois que votre unité militaire privilégie le canton du Jura pour y organiser son rapport.

D'emblée, je ne peux que vous assurer que votre choix quant au lieu de la tenue de ce rapport est un excellent choix!

J'aimerais en préambule saluer plus particulièrement l'ensemble des militaires ici présents et incorporés au bataillon sapeurs de char 1, bataillon que la République et Canton du Jura est fière de parrainer. Mesdames, Messieurs, je vous souhaite une cordiale bienvenue.

Vous avez tenu votre rapport l'an dernier dans le prestigieux cadre de l'Auditorium Stravinski à Montreux. Vous êtes ici dans un tout autre genre de bâtiment, mais néanmoins également fameux.

Monument historique

Il s'agit de la Halle du Marché-Concours de Saignelégier. Monument historique construit en 1904 et rénové cent ans plus tard, ce

bâtiment emblématique fait partie du patrimoine jurassien. C'est ici, dans ces murs, sur les places alentours et sur le champ de course voisin qu'est célébré annuellement le célèbre Marché-Concours national de chevaux qui réunit quelque 50 000 spectateurs. La prochaine édition aura lieu les 7,8 et 9 août 2020 et si vous ne connaissez pas encore cette manifestation, je vous invite chaleureusement à y prendre part.

Cette fête majeure du calendrier jurassien qu'est le Marché-Concours célèbre nos traditions et en particulier celles liées à l'élevage du cheval franches-montagnes. Le cheval, qui porte le nom du district dans lequel nous nous trouvons, est le dernier cheval d'origine helvétique. Il est bien connu et fort apprécié au sein de l'armée pour son bon caractère, sa force - malgré sa taille relativement modeste - ainsi que sa polyvalence. La description du cheval franches-montagnes correspond finalement très bien à nous autres Jurassiens et ce n'est pas étonnant si nous en sommes si fiers.

Dynamisme

Notre canton n'est certes pas un des plus grands cantons, mais il sait faire preuve de dynamisme et ses habitants sont réputés loin à la ronde pour leur caractère bien trempé, combatif mais aussi chaleureux.

Pour ceux qui parmi vous douteraient de la véacité de mes propos, vous n'avez qu'à repenser à l'événement du week-end passé, soit la victoire du Hockey-Club Ajoie contre le grand Davos! Un petit club, d'un petit canton, aux petits moyens a gagné la coupe de Suisse grâce à son grand cœur, sa magnifique énergie et ses tripes.

Le district des Franches-Montagnes qui nous accueille n'est pas seulement une destination incontournable pour son patrimoine et ses chevaux, c'est assurément aussi, à l'image de notre canton, un territoire où les gens vivent avec l'innovation chevillée / au corps.

Cela remonte sans doute au combat qu'ont dû mener nos ancêtres pour trouver d'autres activités que



Mme Nathalie Barthoulot et le br Mathias Tüscher.

l'agriculture durant les mois de l'année les plus difficiles, en hiver notamment, lorsque la neige était encore bien présente. C'est ainsi qu'est née l'horlogerie sur les montagnes jurassiennes.

Monde du luxe

Vous ne le savez peut-être pas, mais des entreprises comme Richard Mille, Maurice Lacroix, Louis Erard ou encore Edox sont établies sur le plateau franc-montagnard. Comme ailleurs dans le canton, les plus grands groupes liés au monde du luxe ont des entreprises dans la région. Hermès est installé dans le village voisin, au Noirmont, Bulgari compte une unité de production ici même à Saignelégier, le groupe Richemont est aussi ancré tout proche d'ici aux Breuleux et je pourrais multiplier les exemples. La terre jurassienne est bel et bien une terre de traditions mais elle est devenue avec le temps une terre d'innovation. Ses compétences industrielles sont particulièrement reconnues dans les domaines de la précision, plus essentiellement dans l'horlogerie mais aussi dans les technologies médicales ou encore l'aéronautique.

Ces deux axes, l'authenticité et la recherche permanente, sont deux marques de l'ADN des Jurassiennes et des Jurassiens et c'est

certainement cela qui nous a mené, il y a 40 ans, à créer notre propre canton.

40^e anniversaire

L'an dernier, c'est ici même que nous avons célébré le 40^e anniversaire de l'entrée en souveraineté de notre canton. Plus de 5000 écoliers ont notamment participé à une magnifique journée dédiée à la jeunesse jurassienne qui constitue, comme partout ailleurs, notre première richesse. La République et Canton du Jura fait un effort particulier pour la formation de ses jeunes. Le canton figure d'ailleurs en bonne position dans les classements comparatifs intercantonaux en matière de formation et de résultats scolaires. Les jeunes peuvent également suivre des formations supérieures dans les domaines de la santé, de la gestion et de l'ingénierie notamment. Je peux encore mentionner l'existence, depuis plusieurs années et une 1^{re} en Suisse, d'une filière gymnasiale bilingue, en partenariat entre le canton du Jura et celui de Bâle-Campagne tout comme l'existence d'une maturité gymnasiale Théâtre, qui est également unique en Suisse.

Véritable bijou

En ce qui concerne à présent plus particuliè-

rement notre canton et l'armée suisse, comme vous le savez, le Centre d'instruction au combat Ouest, véritable bijou technologique, est basé sur la place d'armes de Bure.

Vous connaissez toutes et tous cette place d'armes pour y avoir séjourné durant, j'en suis certaine, plusieurs jours ou plusieurs semaines. Un vaste programme de rénovation, notamment des casernes, a été lancé depuis plusieurs années maintenant. A terme, ce ne seront pas moins de 1'200 soldats qui seront hébergés sur nos terres durant des cours de répétitions ou durant des phases de formations qui pourront être mis au bénéfice d'installations entièrement renouvelées.

Les autorités cantonales, en particulier mon département, entretiennent d'excellents contacts avec le commandement de Bure et en particulier avec son commandant, M. le Colonel EMG Philippe Brühlart que je remercie au passage pour la collaboration des plus positives. Plusieurs dizaines de personnes travaillent par ailleurs dans l'entreprise Ruag Defence, basée également dans l'enceinte des bâtiments de la place d'armes. Voilà, Mesdames et Messieurs, très succinctement décrit le dernier canton ayant rejoint la Confédération helvétique.

Éléments d'activités

Je ne vais pas trop prolonger mon intervention, mais je souhaiterais néanmoins m'arrêter quelques instants sur des éléments d'actualité pour le moins préoccupants:

- Le Brexit qui est devenu il y a une semaine une réalité, quatre ans après le vote des Britanniques et qui lézarde la maison européenne.
- Les événements météorologiques extrêmes par exemple en Australie mais également chez nous en Suisse.
- Le Coronavirus qui met la Chine et le monde dans un mode de crise.
- Le climat social très tendu dans plusieurs zones du globe.
- Et tout récemment, et avec un impact direct sur notre quotidien, le blackout général durant plusieurs heures de la téléphonie en Suisse pour les clients de l'opérateur Swisscom.

Sans verser dans l'alarmisme, il est évident que tous ces éléments doivent être considérés très attentivement au regard des thématiques sécuritaires qui nous occupent toutes et tous ici.

Défis

La conséquence pour nous, autorités civiles comme autorités militaires, c'est bel et bien que nous devons nous préparer à faire face à des défis d'un genre nouveau. Dans le même

Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. 024 426 09 39 - Courriel: info@revue-nam.ch

Président: lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud
Vice-président: adj sof Georges Bulloz
Secrétaire: cap Daniëlle Nicod
Caissier: four Jacques Levailant
Administrateur: adj sof Jean-Hugues Schulé

Membres:
François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

Commission de rédaction:
sgt Francesco Di Franco.
Correspondants:
Berne: José Bessard, Suisse-romande et Tessin: Patrice Rossel, Francesco Di Franco



temps, force est de constater que l'armée ne compte plus que 100 000 militaires dans ses rangs avec des forces de réserves modestes. La Protection civile, elle aussi, voit ses effectifs fondre comme neige au soleil.

L'esprit volontaire de milice tend à diminuer chez les jeunes citoyens, ce qui pose de réels problèmes de recrutement, notamment dans les autres corps.

On observe en effet le même phénomène chez d'autres acteurs essentiels de la filière de la sécurité et du secours, notamment du côté des sapeurs-pompiers.

Nouveaux défis, nouvelles méthodes mais moyens pour lutter contre ces derniers mais avec des effectifs globaux en diminution marquée: voilà l'épineux problème auquel nous sommes aujourd'hui confrontés. Les autorités fédérales en particulier doivent trouver dès à présent et à très court terme, de nouvelles solutions pour répondre à ces défis

futurs auxquels nous sommes confrontés.

Garantir la sécurité

La garantie de la sécurité globale est entre les mains et les décisions de chacune et de chacun. Je souhaite ainsi que ces moments privilégiés de contacts entre vous, les cadres de la brigade blindée 1, durant toutes vos activités annuelles, soient des temps de rencontre, d'échange et de partage pour trouver des solutions rapides et pragmatiques, ceci afin de garantir la sécurité de la population.

Je n'omettrai pas, pour conclure, d'évoquer un proverbe africain dont je sais le commandant de la brigade blindée 1 fin connaisseur en la matière ... Je cite: «Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village».

Soyons dès lors cette force collective dans nos collaborations, dans nos groupements, associations, villes et villages afin que la jeunesse puisse grandir et s'épanouir aussi

positivement que possible.

Comme on le dit volontiers, le monde change, le monde se transforme, le monde évolue et désormais, nous devons nous questionner en permanence, sur nos valeurs, sur notre mode de vie, sur nos exigences mais c'est le prix de notre liberté et de notre sécurité au sens large du terme.

Je vous souhaite une très bonne suite de rapport et me réjouis de vous retrouver prochainement chez nous, comme dit, lors d'un prochain Marché-Concours ou pour vivre une autre expérience dans le magnifique canton du Jura, qui en raison de sa jeune histoire, d'un riche patrimoine et d'un souffle de pionnier qui continue à nous animer, constitue assurément un endroit à privilégier.

Par St-Georges, vive la Cavalerie !

Je vous remercie de votre attention.

Nathalie Barthoulot,

Ministre du département de l'intérieur

Sécurité du pays

Le terrorisme toujours en tête des menaces en 2019

Le Conseil fédéral estime que le terrorisme représentait le principal danger pour la sécurité du pays l'année dernière, selon un rapport.

Alors que le coronavirus démontre la vulnérabilité d'un monde interconnecté, les principaux risques pour la sécurité suisse sont restés les mêmes en 2019. L'aggravation de la menace terroriste arrive toujours en tête du rapport annuel ad hoc publié par le Conseil fédéral.

Selon le rapport exigé par la loi sur le renseignement, cette menace qui demeure élevée est principalement marquée par des acteurs djihadistes. Les États impliqués militairement dans la lutte contre le groupe «État islamique» constituent ses cibles principales.

La Suisse fait toutefois elle-même partie des cibles d'attentat légitimes du point de vue des djihadistes. Les attentats n'y nécessitant qu'une faible logistique, visant des buts dits mous comme des rassemblements de personnes et perpétrés par un seul individu ou un petit groupe constituent la menace la plus plausible.

La gestion des djihadistes sortis de prison ou des personnes radicalisées en détention continue de représenter un défi pour toute l'Europe. La menace que représentent pour la Suisse le terrorisme et l'extrémisme violent ethno-nationalistes reste d'actualité, notamment celle qui émane du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

Espionnage en vogue

L'espionnage gagne en importance avec le renouveau de la politique de puissance. Rien ne laisse présager que les acteurs impliqués engageront leurs outils du renseignement avec une plus grande retenue. À tout moment, des activités visant des personnes et des groupes indésirables à l'étranger sont

susceptibles de toucher la Suisse, directement ou indirectement.

Par ailleurs, des acteurs étrangers poursuivent leurs tentatives d'acquies en Suisse du matériel pour le compte de programmes d'armes de destruction massive ou en vue de fabriquer des vecteurs. Il s'agit notamment de l'Iran. Mais il faut aussi garder un œil sur la Syrie, où des acteurs pourraient tenter d'acquies un tel matériel pour reconstruire les infrastructures.

La formation de deux espaces de plus en plus délimités par des mesures de contrôle des exportations et des sanctions se dessine par ailleurs sur fond de rivalité stratégique entre les États-Unis et la Chine. La Suisse pourrait avoir des difficultés à maintenir des relations économiques de même ampleur avec ces deux États et devrait dans le pire des cas devoir se restreindre à la coopération avec un seul d'entre eux.

Cyberattaques à la hausse

Au cours des dernières années, plusieurs services fédéraux et des entreprises privées ont été victimes de cyberattaques étrangères en quête de renseignements politiques ou économiques. L'année dernière, les infrastructures critiques ont toutefois été principalement ciblées par des attaques criminelles à motivation financière. Le nombre de cyberattaques visant des infrastructures critiques continuera d'augmenter.

Le potentiel de violence émanant de l'extrémisme de droite et de gauche en Suisse subsiste. Le principal risque d'attaque sur fond d'extrémisme de droite émane d'auteurs iso-



lés se réclamant de telles mouvances mais n'ayant pas de contact avec les groupements violents établis. Mais pour l'heure, très peu d'éléments laissent présager des attaques comme celle de Christchurch ou Hanau. ats

Service civil

Admissions en baisse

Les admissions au service civil, les jours accomplis et les établissements d'affectation ont reculé entre 2018 et 2019. Le nombre d'admissions a également diminué de 13,2% au premier trimestre 2020, selon la statistique annuelle du service civil publiée le 21 avril 2020.

Espions

Collège du renseignement

Vingt-trois pays européens ont fondé mercredi 26 février 2020 à Zagreb le Collège européen du renseignement, pour renforcer la culture des services du continent, avec en ligne de mire la lutte pour son autonomie stratégique. L'idée a été émise en 2017 par Emmanuel Macron.

Armement

Variantes à l'initiative

Le Conseil fédéral a concocté un contre-projet à l'initiative «contre les exportations d'armes dans les pays en proie à la guerre civile», qu'il propose de rejeter. Il a lancé la consultation sur deux variantes jusqu'au 29 juin 2020.

Payerne

Ruag crée une douzaine d'emplois

En collaboration avec les Forces aériennes, la société Ruag annonce avoir entamé la construction d'une place de stationnement destinée à l'entretien des avions sur la base aérienne de Payerne. Alors que l'entreprise fournit déjà six postes de travail actuellement, elle va en créer 12 pour passer à 18 emplois au total, dès la fin du premier trimestre 2021. L'infrastructure permettra de réaliser cinq contrôles majeurs par an sur les F/A18, sans compter une assistance pour les secondaires.

Après la grève du climat

Refus de servir...

C'est la mode, il est facile de contester, d'abord la grève du climat et début mai les activistes vaudois et genevois de la grève du climat avec des militants écologistes ont appelé à la «grève militaire». Par communiqué ils ont «exigé que l'armée soit radicalement modifiée ou supprimée». «Si vous êtes appelés au service militaire, n'y allez pas», exhorte le groupe. Ont-ils pensé au service civil dont les conditions d'accès seront plus difficiles? Le code pénal militaire prévoit une peine pécuniaire ou de prison pour «refus de servir et désertion». Armée et climat un sacré combat...A suivre.

Pertes d'armes

Militaires distraits

Comme chaque année, l'armée déplore la disparition d'armes. En 2019, elle en perdu 102, dont 81 fusils d'assaut et pour le solde des pistolets. Depuis 2009, ce sont ainsi 868 armes qui se sont évaporées dans la nature. 26 ont été retrouvées. Les armes disparaissent lors de cambriolages ou de déménagements.

Le 24 janvier des officiers vaudois

Crises en tous genres

Le coronavirus est une plaie très préoccupante, mais récente. Or, les problèmes majeurs ont toujours été le lot des générations successives. Les ancêtres connaissaient des troubles particuliers (nous pensons aux banquets des Jordils et de Rolle, en 1791, tenus par des opposants au régime bernois). Quelque parti que ces devanciers pouvaient prendre, il en résultait des dégâts dont la population entière pâtissait. Aujourd'hui, l'économie, la culture, la vie associative sont mises à mal: au cours des âges, en fait d'épreuves, on observe une variété, voire une continuité.



Le col Stéphane Goy et Mme Béatrice Métraux; Mme Sonya Butera, 1ère vice-présidente du GC.

Vendredi 24 janvier 2020, à Lausanne, les membres de la Société vaudoise des officiers commémorait le 222^e anniversaire de l'indépendance du Pays de Vaud. Le président cantonal de la SVO, le col Stéphane Goy, et le représentant du groupement de Lausanne, le cap Robin Grech accueillent les invités. La conseillère d'État, Mme Béatrice Métraux participait à la soirée. La cérémonie se déroulait dans le cadre du nouveau bâtiment du Grand Conseil, inauguré le 14 avril 2017 (la date coïncidait avec le 214^e anniversaire de la première séance de cet organe législatif).

Le 24 janvier 2020, les intermèdes musicaux étaient offerts par les membres de l'orchestre «Harmonie lausannoise» que dirigeait M. Etienne Mounir. M. Jean-François Jeanrichard fonctionnait en qualité de porte-drapeau.

Des gloires diverses

Citons ce texte historique, publié sur le site officiel de l'État de Vaud: «au début du mois de décembre 1797, afin de garantir leurs droits politiques, les autochtones demandèrent aux Français, par l'intermédiaire de Frédéric César de La Harpe, notable vaudois exilé, une intervention militaire. Alors que les troupes françaises se trouvaient à la frontière, le comité de réunion - formé des patriotes les plus radicaux - reçut dans la nuit du 23 janvier 1798, des instructions en quinze décrets.

Dès le matin du 24 janvier, le drapeau vert qui symbolisait à la fois la révolution et la liberté flottait sur la place de la Palud, à Lausanne; des patriotes arboraient la cocarde verte, une assemblée représentative des députés du Pays de Vaud déclara l'indépendance». Mais, les Français occupèrent le ter-



Le maj Ernest Molliet, le plt Romano Horn, le cap Jean-Marie Grognoz; le col Stéphane Goy et le br Yves Charrière.



Le Lt Jean-François Pasche et le cap Edouard Hediger; le col Bernard Feuz; le cap Robin Grech; Mme Laurence Creteigny, 2ème vice-pdte du GC.

ritoire et imposèrent une forte contribution de guerre.

Le 24 janvier 2020, le br Yves Charrière prenait la parole; l'ancien président de la SVO évoquait le souvenir d'Amédée de La Harpe (1754-1796), un cousin de Frédéric César, déjà cité plus haut. Amédée reçut des gloires diverses: il était, selon Bonaparte, «un grenadier, par la taille et par le cœur»; le nom d'Amédée de La Harpe est maintenant gravé sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile, à Paris. Mais, le personnage mourut pitoyablement. Général suisse engagé dans l'armée française en Italie, il périt, rappellent les biographes, «frappé d'une balle tirée de ses propres rangs, dans la confusion d'une escarmouche nocturne».

Le 15 juillet 1791, Amédée de La Harpe présida «le banquet de la liberté» à Rolle. La manifestation, comme celle qui se tint la veille aux Jordils à Lausanne, permettait de «célébrer l'avènement de la liberté en France», et de «préparer l'affranchissement du Pays de Vaud». Les participants à de tels rassemblements furent lourdement condamnés par le pouvoir bernois: mort (par contumace), prison, bannissement, destitution, confiscation des biens, censure.

Une relève

Lors de cette commémoration du 24 janvier 1798, le cap Edouard Hediger entretenait l'auditoire sur les «Bourla-Papey» (ou brûle-papiers). La révolte en question survint peu de temps après la déclaration d'indépendance. En 1802, ulcérés par une suppression illusoire des anciens droits féodaux, déplorant le rajout de nouvelles taxes, de nombreux paysans assaillirent des châteaux; ces hommes de la terre détruisirent les archives et documents seigneuriaux. La troupe française rétablit l'ordre.

Actuelle première vice-présidente du Grand Conseil, Mme Sonya Butera parlait de la première séance dudit organe, organisée le 14 avril 1803. Un historien souligne que «cette réunion marquait les réels débuts de l'indépendance vaudoise et d'une période de réformes raisonnables». Mais, 217 ans plus tard, les successeurs rencontraient des difficultés inédites; pour la première fois, les députés n'étaient pas convoqués dans la capitale, mais à Yverdon-les-Bains. Les responsables donnent ces explications: «en raison des mesures de précaution sanitaire prises en lien avec l'épidémie de coronavirus, les séances plénières du Grand Conseil ont été suspendues pendant plusieurs

semaines. Elles reprennent le mardi 12 mai 2020, en la salle de la Marive».

Terminons sur une note positive. Des jeunes cadres intègrent la SVO et les aînés s'en réjouissent. Parmi la foule rassemblée à Lausanne, nous avons croisé plusieurs officiers récemment brevetés: les lieutenants Mathieu Beutler, Abraham Iseli, Kyle Leuthold, Alexandre Maire, Jean-François Pasche. En outre, semble-t-il, le principe du service militaire librement consenti se transmet d'une génération à l'autre; par exemple, le sgtm Roland André est le père du Lt col Richard André.

P.R.



Le Lt Mathieu Beutler et le Lt Kyle Leuthold.



Le col Stéphane Goy et le Lt Abraham Iseli.



Le sgtm Roland André et le Lt col Richard André.

Instruction militaire avec l'Estonie et les États-Unis Collaboration renforcée

Le Conseil fédéral a approuvé les accords bilatéraux avec l'Estonie et les États-Unis dans le domaine de la collaboration militaire. L'Armée suisse est intéressée par ces possibilités de coopération, puisque les occasions de formation et d'exercices dans certains domaines sont limitées en Suisse.

L'Armée suisse collabore déjà avec quelques forces armées étrangères en ce qui concerne l'instruction militaire. L'intérêt de la coopération tient à des facteurs tels que les progrès technologiques, des ressources propres limitées, la géographie et la densité de population sur le Plateau, l'échange de connaissances et d'expérience ainsi que la vérification du propre niveau d'instruction. Selon l'armée, l'Estonie dispose d'expérience, de connaissances et de systèmes intéressants dans certains domaines spécifiques. Cela concerne concrètement avant tout la mobilisation, l'organisation de l'obligation de servir et de la cyberdéfense. En ce qui concerne la cyberdéfense, le pays s'y consacre intensément depuis qu'il a été vic-

time d'une cyberattaque en 2007. De son côté, l'Estonie est intéressée par les possibilités de formation en milieu alpin qu'offre la Suisse.

La nouvelle convention négociée avec les États-Unis améliore le statut juridique du personnel dans le pays hôte pour la collaboration en matière d'instruction déjà existante. Comme c'est le cas pour la convention avec l'Estonie, la coopération se limite au domaine de l'instruction. Les engagements communs sont formellement exclus. La Suisse a déjà conclu des accords avec quelques autres états dans le domaine de l'instruction militaire. Ces accords sont conformes à la neutralité et peuvent être résiliés à tout moment par la Suisse.



Commandement de la Police militaire

Une valeur ajoutée

La pandémie génère quelques effets positifs, dont les militaires profitent. Afin de contrôler la circulation des personnes, et pour éviter toute contamination, les soldats soutiennent les gardes-frontières. Les notions acquises se révèlent bénéfiques; un tel engagement constitue une plus-value. L'armée en est bénéficiaire.



Le br Hans Schatzmann, le CC Aldo C. Schellenberg, le col Mathis Jenni.



Le div Germaine Seewer et l'adj sof Serge Nanchen.



Le br Mathias Tüscher et le col André Duvillard.

Selon le rédacteur de l'Administration fédérale, une formation spécifique, destinée tant aux policiers militaires qu'aux gardes-frontières, serait favorable au pays tout entier.

Routine proscrite

Vendredi 14 février 2020, à Sion, le chef du Commandement de la police militaire, le br Hans Schatzmann conviait ses subordonnés. Les cadres en question sont des professionnels et des miliciens.

Les autorités locales apprécient particulièrement la présence de cette troupe. Au moment des discours, le président de la ville de Sion, M. Philippe Varone, et le conseiller d'État valaisan, M. Frédéric Favre, réitéraient leur soutien.

Le br Schatzmann estime que «la routine et les habitudes ne font pas partie du quotidien d'un policier militaire». Effectivement, ces derniers temps, les hommes et les femmes du Cdmt PM ont dû assumer des missions imprévues, ou surseoir à des activités pourtant programmées. Ceux du Bat PM 3, (que commande le lt col EMG Pablo Breitenmo-



Le br Hans Schatzmann.



Le maj EMG Oliver Horisberger et le lt col EMG Ronny Mathys.



Le maj Andrea Loeffel et le maj Raymond Fischer.

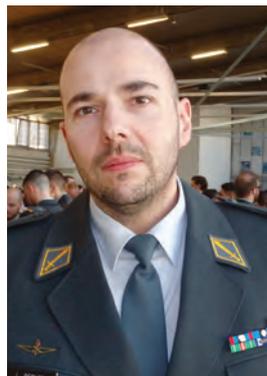
ser), ne s'attendaient pas à lutter contre le coronavirus. Les miliciens incorporés au Bat PM 4 (maj EMG Oliver Horisberger) devaient primitivement prendre part à l'exercice «CONEX 20». On attendait, des personnes astreintes, une collaboration avec les corps de police cantonaux; les militaires de la Div ter 2 étaient également concernés. Or, pour cause de COVID-19, l'entraînement dont nous parlons a été remis à une époque ultérieure.

Précisons que le Cdmt PM comprend 4 bataillons. Le Bat PM 1 est conduit par le lt col Lionel Perler; le lt col EMG Ronny Mathys commande le Bat PM 2.

De plus, évoquons cette formation de milice, qui fait partie intégrante du Cdmt PM. Le col André Duvillard dirige le Commandement d'engagement de la police militaire - recherche et protection. Spécialisé dans les prestations de police judiciaire, un tel organe «contribue à protéger l'armée contre l'espionnage, le sabotage et d'autres actions illicites; la protection des citoyens figure aussi parmi les attributions. On rencontre



Le col EMG Yves Gaillard et le br Werner Epper;



le lt col EMG Pablo Breitenmoser; le lt col Lionel Perler; le br Hans Schatzmann et M. Philippe Varone.



Le CE Frédéric Favre et le sdt Joachim Vuignier.



Le col EMG Nicolas Roduit, le lt col Stéphane Theimer, le lt col EMG Fabien Rebord.



Le col Nicolas Moren et le col Christian Varone.

souvent des membres de corps de police civils qui exercent, pour l'armée, des activités de police judiciaire et de sécurité.

Engagement au Kosovo

Le 14 février 2020, le br Hans Schatzmann honorait la mémoire d'un cadre trop tôt disparu, le sgt chef Jean-Paul Tamarcaz (1964-2019). Passant à un registre plus heureux, le cdt du Cdmt PM relatait le service du lt col Stéphane Theimer. Entre le 30 avril et le 19 novembre 2019, au Kosovo, le lt col Theimer travailla en qualité de «Force Provost Marshal» (prévôt maréchal). Ce titre revient à un responsable d'un groupe de policiers militaires. Le prévôt maréchal coordonne et conseille dans les affaires policières, tant militaires que civiles. Supérieur direct du br Hans Schatzmann, le CC Aldo C. Schellenberg était présent à Sion. Il apportait des informations relatives au développement de l'armée. Signalons enfin la venue de Mme Marianne Maret: elle est la première femme valaisanne élue au Conseil des États. P.R.



Le CC Philippe Rebord et le br Franz Berndorfer (attaché de défense autrichien).

Gardes suisses

Exonération de la taxe militaire en question

Une commission du Conseil des États propose que les jeunes Suisses servant dans la garde du Vatican soient exonérés de la taxe militaire.



Texte de l'initiative parlementaire déposé par le Conseiller national UDC valaisan **Jean-Luc Addor** et qui a été soutenue par la Commission de la politique de sécurité du Conseil des États dans sa séance du 28 janvier 2020 par 10 voix contre 3.

Texte déposé

Je dépose la présente initiative parlementaire tendant à modifier la loi fédérale sur la taxe d'exemption de l'obligation de servir (LTEO) de telle sorte que les membres de la Garde suisse pontificale soient exonérés de l'obligation de payer la taxe militaire pour la durée de leur service à Rome.

Développement

A tout le moins depuis 1929, le Conseil fédéral considère que la Garde suisse pontificale est assimilable à un corps de police dans lequel les Confédérés peuvent servir sans son autorisation (p.-v. de la séance du Conseil fédéral du 15 février 1929). Depuis de nombreuses années, des membres du gouvernement fédéral ou les présidents des conseils assistent officiellement, le 6 mai au Vatican, à la prestation de serment annuelle des gardes suisses. En 2006, à l'occasion des 500 ans de ce corps, le conseiller fédéral Leuenberger a déclaré lors de son allocution: «Que la destinée de la Garde suisse au cours des siècles soit pour nous un exemple!» Selon Pierre-Yves Fux, ambassadeur émérite de la Suisse près le Saint-

Siège, «les Suisses voient dans la Garde le souvenir vivant d'un passé militaire glorieux, lié à l'histoire de la Confédération. Le fait de jouir de la confiance des papes depuis cinq siècles est une source de fierté, spécialement pour les catholiques. Mais le professionnalisme et la loyauté des gardes font que l'attachement à leur institution dépasse les frontières confessionnelles.»

Actuellement, les recrues de la Garde sont formées en partie sur la place d'armes d'Isove. La haute considération que la Confédération et la population ont des gardes suisses devrait avoir des implications plus concrètes.

Pourtant, les candidats qui s'engagent dans ce corps et qui ont au minimum accompli leur école de recrues doivent payer la taxe d'exemption de l'obligation de servir quand ils partent à Rome au motif qu'ils sont des Suisses de l'étranger.

Il n'est pas justifié d'astreindre ces soldats suisses au paiement d'une taxe en principe réservée à ceux qui ne font pas de service.

De plus, le montant de cette contribution est très élevé, disproportionné même, pour des jeunes de 20 ans qui n'ont souvent pas encore une situation financière bien établie. D'ailleurs, diverses catégories de Suisses de l'étranger bénéficient déjà de l'exonération (art. 4a LTEO).

Il est dès lors justifié que ces soldats suisses autorisés à accomplir ce service particulier, mais officiel, à l'étranger bénéficient eux aussi d'une semblable exonération pour la durée de leur service à Rome.

Jean-Luc Addor
Conseiller national

L'armée demain....

La diversité des menaces exige de nouveaux moyens

Le commandant des Forces aériennes, le divisionnaire Bernhard Müller, et le commandant des Forces terrestres, le divisionnaire René Wellinger, qui font figure de porte-parole pour toute question concernant le renouvellement des moyens de défense aérienne et terrestre, expliquent dans ce double entretien quelle est l'importance de ces mesures de renouvellement et évoquent également le développement de l'armée dans son ensemble.



Le div Bernhard Müller (1957) dirige les Forces aériennes. Directement subordonné au chef du commandement des Opérations, il est responsable de la disponibilité de base, de l'instruction et de l'engagement des FA et de la défense contre avions. La brigade d'instruction et d'entraînement des FA, la Formation d'application des troupes de défense contre avions de même que la Centrale des opérations des FA et les commandements des bases aériennes sont placés sous son autorité.

Div Müller, permettez-moi cette question qui revient souvent: pourquoi la Suisse a-t-elle besoin de nouveaux avions de combats et d'un système de défense sol-air?

Div B.M.: Utilisés depuis plus de quarante ans, les F-5 Tiger sont obsolètes, et les F/A-18 Hornet arrivent eux aussi à la fin de leur durée de vie. Quant à la défense sol-air, des besoins se font sentir depuis longtemps; la couverture qu'elle assure est même devenue lacunaire. Or, la défense et la protection de l'espace aérien ne peuvent être garanties que grâce à un ensemble coordonné et efficace d'avions de combat et de systèmes de défense sol-air. La mission fondamentale des Forces aériennes, soit la protection de notre pays, de sa population et de ses infrastructures critiques, est capitale pour la préservation de la neutralité suisse. En d'autres termes, ce sont la sécurité de notre État et l'avenir de l'Armée suisse qui sont en jeu.

Comment les Forces aériennes remplissent-elles leur mission de protection de l'espace aérien?

Div B.M.: En situation ordinaire, elles surveillent tous les jours l'espace aérien suisse et deux avions de combat armés sont prêts à intervenir de 6h à 22h. Dès fin 2020, elles pourront intervenir 24h sur 24. Par ailleurs, les Forces aériennes sont responsables de la protection de conférences telles que le Forum économique mondial. En situation de tensions accrues, elles doivent de plus être en mesure de sauvegarder la souveraineté sur l'espace aérien pendant des semaines, voire des mois. En cas de violation de l'espace aérien, la crédibilité des moyens de défense

peut donc être décisive face au risque d'être entraîné dans un conflit. Si notre pays venait à subir une attaque armée, l'essentiel serait de défendre l'espace aérien et de soutenir les forces terrestres, grâce à l'exploration assurée par les avions de combat et la lutte contre les cibles adverses au sol.

A-t-on vraiment besoin de jets de combat pour cela ? Existe-t-il d'autres moyens?

Div B.M.: Il n'existe pas de bonne solution pour remplacer les avions de combat. Les drones, les hélicoptères de combat ou encore les avions d'entraînement sont trop lents pour intercepter d'autres avions de combat. En plus de cela, pour prendre des décisions adaptées à chaque situation, identifier les aéronefs, avertir leurs pilotes et les forcer à atterrir, nous avons besoin de militaires engagés dans les airs. Autrement dit, nous ne pouvons pas nous reposer uniquement sur une défense sol-air. Celle-ci joue certes un rôle décisif dans la défense de l'espace aérien, mais ne peut être employée que pour abattre des missiles ou des aéronefs.

Pourquoi les F/A-18 ne pourront-ils plus voler après 2030?

Div B.M.: Acquis il y a 23 ans, les F/A-18 ne seraient alors pas à la hauteur des avions de combat de dernière génération des adversaires. À l'horizon 2030, la plupart des forces armées utilisant encore les modèles A à D des F/A-18 les auront probablement retirés du service. L'Armée suisse serait, pour ainsi dire, la seule à encore les faire voler, et le fabricant devrait donc assurer la maintenance de ces appareils pour notre pays uniquement. Résultats: des coûts énormes et des risques élevés.

Comment le renouvellement des avions de combat et du système de défense sol-air sera-t-il financé?

Div B.M.: Le renouvellement des moyens de protection de l'espace aérien sera financé dans le cadre du budget ordinaire de l'armée, à hauteur de huit milliards de francs.

Div Wellinger, qu'est-ce qui a motivé la rédaction du rapport sur l'avenir des forces terrestres?

Div R.W.: 1) La menace est devenue plus complexe: aujourd'hui, les conflits sont caractérisés par une multiplicité d'acteurs



Le div René Wellinger (1966) dirige le commandement des Forces terrestres. Il est responsable de la disponibilité de base et de la disponibilité opérationnelle des états-majors, des brigades et des corps de troupe qui lui sont subordonnés. Il est lui-même subordonné au chef du commandement des Opérations. Le bataillon d'état-major des FT, le Centre de compétences des systèmes spécialisés et de conduite ainsi que trois brigades mécanisées sont placés sous ses ordres. Il est responsable de la sphère d'opération des troupes au sol.

et de formes d'action, et la frontière entre guerre et paix devient plus floue. C'est pour quoi nous parlons de menace hybride.

2) Les régions frontalières, outre celles des Alpes, ainsi qu'une grande partie du Plateau sont aujourd'hui densément peuplées et bâties. Par conséquent, en cas de conflit, les engagements auront probablement lieu en zone bâtie, autrement dit dans les villes et agglomérations, au milieu de la population.

3) La plupart des systèmes principaux des forces terrestres atteindront leur limite d'utilisation entre 2023 et 2033. S'ils ne sont pas remplacés, les forces terrestres - mais aussi le reste de l'armée - perdraient presque toutes leurs capacités actuelles.

Pour que l'armée et les forces terrestres puissent poursuivre leur mission, elles doivent constamment s'adapter à différents facteurs changeants: la menace, le contexte opérationnel, les progrès technologiques ainsi que les conditions générales en matière de finances et de politique. Ainsi, le rapport sur l'avenir des forces terrestres montre comment ces facteurs sont susceptibles d'évoluer dans le contexte mentionné.

De nombreux systèmes importants pour les forces terrestres arriveront donc presque en même temps à la fin de leur cycle de vie: qu'est-ce que cela implique pour vos troupes?

Div R.W.: Le financement des systèmes de remplacement, qui doivent former un tout fonctionnel, est un grand défi. Mais cette situation est aussi l'occasion pour l'armée d'adapter le profil de ses capacités à la menace et au contexte opérationnel, qui s'avèrent évolutifs. Il faut déterminer les capacités dont l'armée doit disposer pour parvenir à remplir sa mission à l'avenir et définir lesquelles doivent être développées et comment. Il sera impossible, mais aussi non pertinent, de remplacer chaque système bientôt obsolète par un nouveau. Avant de se résoudre à cela, et pour éviter les lacunes, il est nécessaire de garder ces systèmes aussi longtemps que possible en service, grâce à des mesures de maintien de la valeur ou de prolongation de la durée d'utilisation.

Comment cette réorganisation se présente-t-elle et comment les systèmes des forces terrestres seront-ils renouvelés?

Div R.W.: Les forces terrestres doivent évoluer sur le plan de leurs capacités. Pour ce faire, différentes catégories de forces ont été définies, par exemple légères, médianes ou lourdes. Le développement des forces terrestres aura lieu en fonction de ces catégories et sera orienté sur les missions dans des contextes opérationnels hybrides en zones bâties. Le cadre financier exige des priorités claires. Tout d'abord, il faudra mettre en réseau les capteurs, la conduite et les systèmes. Ensuite, il sera question d'améliorer l'efficacité des systèmes, par exemple en augmentant leur précision ou leur portée. Enfin, il sera nécessaire d'améliorer la protection et la mobilité. En ce qui concerne l'articulation et l'armement, cela signifie une combinaison plus forte de formations mobiles, modulaires et uniformément armées.

Pour faire face aux prochains défis, il n'y a pas seulement ce rapport, mais aussi celui sur l'avenir de la défense aérienne. En quoi ces documents se recoupent-ils?

Div R.W.: Les deux rapports sont coordonnés et constituent la base pour un développement de l'armée fondé sur les capacités. En cas de conflit, les forces terrestres doivent recevoir un appui des Forces aériennes, sans quoi elles seraient livrées à tous les dangers provenant des airs. La collecte d'informations depuis l'espace aérien ainsi que la mobilité aérienne sont aussi importantes pour l'engagement au sol. Toutefois, les conflits à venir ne se dérouleront pas seulement dans les airs et sur terre, mais également dans d'autres espaces (électromagnétique, exoatmosphérique, information et cyberspace). À cet égard, les nouvelles formes de guerre n'ont pas remplacé les formes traditionnelles; elles les ont complétées et renforcées. Dans ces nouveaux types de conflits, les forces terrestres sont toujours indispensables, car elles sont souvent amenées à emporter seules la décision et sont engagées au plus proche de la population. Pour l'armée dans son ensemble, il est important de prioriser efficacement le choix des moyens disponibles pour éviter toute lacune dans les capacités. Pour l'instant, la priorité est placée sur le renouvellement des moyens de défense de l'espace aérien et le développement des capacités de cyberdéfense. Puis, il s'agira de traiter le renouvellement des forces terrestres et les autres domaines.

Comment la modernisation des forces terrestres sera-t-elle financée?

Div R.W.: Le 15 mai 2019, le Conseil fédéral a adopté les mesures de développement des forces terrestres et de leurs capacités, telles que formulées dans l'option 2. Elles disposent de sept milliards pour leur concrétisation. Ce budget comprend aussi le financement pour le domaine cyber, entre autres. Comme pour le renouvellement des moyens de défense de l'espace aérien, le projet sera financé sur une quinzaine d'années dans le cadre du budget ordinaire de l'armée.

Saskia Graber
Communication Défense-DDPS

Musée de l'aviation militaire de Payerne Hommage aux pionniers

Pour sa réouverture, le Musée de l'aviation militaire de Payerne rend hommage aux pionniers tous issus de la région broyarde qu'étaient Failloubaz, Grandjean et Cailler.



Un trio de passionné dédie son temps pour un autre trio de pionniers de l'aviation suisse que sont Grandjean, Cailler et Failloubaz. De gauche à droite, Jean-Charles Lauper, Peter Winckler, avec une hélice originale en noyer de la Fabrique Failloubaz à Avenches. Et à droite, Fred Graf.



Comme tous les musées du pays, Clin d'Ailes a dû fermer ses portes en mars dernier. Coup dur pour l'équipe des bénévoles, mais ces derniers se réjouissent de la réouverture avec toutes les mesures de sécurité nécessaires pour les visiteurs, mais aussi pour les collaborateurs.

Pour cette saison estivale qui s'annonce, le musée a totalement remodelé son espace des pionniers qui a pris de la hauteur. Et pour couronner cette renaissance, honneur aux faucheurs de marguerites broyards et vulliérais qu'étaient Ernest Failloubaz, René Grandjean et Georges Cailler. Trois pionniers qui font la passion de Jean-Charles Lauper, cheville ouvrière de cette exposition, en compagnie de deux autres férus d'aviation historique, Fred Graf et Peter Winckler.

Tant a été dit sur le «gamin volant» qu'était Failloubaz. «C'est peut-être le plus connu, mais c'est celui où nous avons le moins de documents, il est mort jeune», regrette Fred Graf. «Failloubaz» a réalisé à 17 ans, le premier vol de Suisse, d'Avenches à Payerne, en 1910, sur un avion fabriqué par René Grandjean, autre pionnier et constructeur qui a vécu plus longtemps (1884-1963). Quant à Georges Cail-

ler (1890-1938), c'est probablement le moins connu de trio d'aviateurs régional. L'héritier des chocolatiers a construit trois avions.

Jean-Charles Lauper et ses compères ont réuni de nombreux objets ayant appartenu au trio d'aviateurs, des documents rares, comme la licence originale de Grandjean, son livret militaire ou encore le siège original de son avion. Des pépites à voir sans restriction durant les prochains mois, au Musée Clin d'Ailes, en bordure de piste. «Nous avons en notre possession plus de 2500 documents, photographies ou objets ayant appartenu à ces trois illustres personnages», sourit Jean-Charles Lauper, heureux de pouvoir montrer quelques trésors durant cette exposition. Durant cette année spéciale, d'autres surprises sont prévues au musée, notamment concernant la simulation, mais chaque chose en son temps. Pour les groupes, les visites guidées sont bien entendu toujours possibles. Il suffit de contacter le musée.

Plus d'infos sur www.cлиндailes.ch et sur Facebook. Musée ouvert dès le samedi 13 juin. Horaires en juin: du mercredi au samedi de 13h30 à 17h. Juillet-août: du mercredi au dimanche, de 13h30 à 17h.

A lire...

La guerre en BD

Plongez avec cette nouvelle BD au cœur de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. Alors que le plus grand conflit de l'histoire de l'humanité consume l'Europe, le petit pays se bat pour maintenir sa neutralité. Réalisée avec un souci minutieux du détail historique, cette bande dessinée vous dévoile des anecdotes surprenantes évoquant l'esprit de résistance helvétique.

Immergez-vous dans le chaos des combats aériens opposant les pilotes suisses à la Luftwaffe allemande et rejoignez les patrouilles des troupes frontalières en contact avec la Résistance française. Découvrez les éléments clés qui ont contribué à la survie

du pays: le rôle des femmes et de la population civile, la stratégie, l'économie et le renseignement. Partez à la rencontre du général Henri Guisan, chargé de la lourde tâche d'assurer la sécurité de la Suisse. Dans une série de témoignages illustrés, quatre vétérans partagent leur vécu.

Editions Cabédita, 48 pages CHF 28.-



Mazda CX-30 S-X 180 AWD LW

Un crossover au look dynamique



Visiblement, les «crossover», soit un SUV taille-basse avec un toit fuyant à l'arrière plaisent.

Elles sont nombreuses les marques qui proposent ces SUV avec une garde au sol plus faible qu'à l'habitude. Ils ressemblent plus à des limousines avec un look tout-terrain caractérisés par des plastiques un peu trop exagérées, en guise de protections latérales. Quoiqu'il en soit, cela plaît. Et le XC-30 a d'autres arguments, aussi bien esthétiques que mécaniques ou technologiques. Mais plaira-t-il également aux inconditionnels du moteur diesel? Car le CX-30 n'est proposé qu'en moteur essence, soit le Skyactiv-G, qui est un moteur à 4 cylindres, 16 soupapes, DOHC, injection directe d'essence avec un système de désactivation des cylindres, et LE Skyactiv-X qui allie le plaisir de conduire à l'essence, mais en ne consommant pas plus qu'un diesel. Pour arriver à ces excellentes performances, ce 4 cylindres, 16 soupapes, DOHC à injection directe et à allumage par compression combine les avantages du moteur diesel avec ceux du moteur à essence. Pour ne rien gâcher, l'habitacle est très accueillant, même si les places à l'arrière sont faites pour les hauts gabarits. Les matériaux sont plaisants et au volant, toutes les commandes sont à portée de main pour une conduite aussi bien sportive que douillette.

Côté prix, c'est la fête chez Mazda. Pour les 100 ans de la marque, un bonus de CHF 400.- est offert en plus d'une extension de garantie de 3 à 5 ans et un leasing de 1% au lieu de 2,9%. Des cadeaux qui viendront en diminution d'un prix déjà attractif puisqu'il va de 29 650 CHF pour le 122 ch, à 33 850 CHF pour le 150 ch ou 37 850 CHF pour le 180 ch. Le CX-30 testé, un AWD, est affiché à 39 850 CHF et il faut rajouter 2000 CHF pour l'option boîte automatique à six rapports (Skyactiv-Drive) et palettes au volant. Véritablement une bonne affaire car en plus, elle est extrêmement bien équipée. *fdf*

Site de la marque: www.mazda.ch



Range Rover P400e hybride rechargeable

Un luxe et un confort so british

Le premier Range Rover hybride rechargeable de Land Rover est une évidence, dans un marché du SUV toujours en progression, l'avenir est dans l'électrique.

Et l'hybride est le meilleur choix.



Quelque que soit la taille ou la marque, «l'hybridation» ou l'électrification est devenue un passage obligé. Le charismatique Range Rover n'y échappe pas et même sur cette dame d'un âge déjà bien avancé. De prime à bord, cela semble impensable de mettre sous le capot de cet énorme SUV de 2,5 tonnes un moteur thermique de 2 litres. Mais c'est le moteur Ingenium turbo essence Si4 qui développe 221kW / 300ch et cumulé avec le moteur électrique, la puissance est de 297kW / 404ch. Là on comprend mieux.

Grâce à sa batterie Lithium-ion de 13,1 kWh logée sous le plancher du coffre, le Range Rover P400e a une autonomie annoncée à 51 km. Dans les faits, elle varie contre le bas, en fonction du type de conduite. Durant nos essais, la moyenne était de 42 km. Il est vrai qu'il y a des concurrents qui offrent plus, mais ici, nous parlons d'un Range Rover, soit un des meilleurs franchiseurs de tous les temps. Et l'important est qu'il ne vous laissera pas en rade. Par contre, si c'est le moteur thermique qui doit prendre le relais, sans assistance, la consommation passera de 0 à 15l/100 km.

La batterie peut être complètement rechargée en 7,5 heures en utilisant le câble de chargement à domicile fourni de série. En chargement rapide, le véhicule se recharge en seulement 2,75 heures.

A bord, l'espace est très généreux. L'équipe-

ment est très luxueux et peut être complété selon les souhaits de chacun avec une liste d'options assez impressionnante. Heureusement que différents modèles sont proposés afin de faciliter le choix. Notre version «Autobiography» étant une des plus complètes, nous a permis de goûter au luxe so british: cuir, boiseries et innombrables agréments de confort.

La présentation du tableau de bord est soignée et épurée. Son instrumentation numérique se compose de deux écrans tactiles qui regroupent tous les réglages et fonctionnalités utiles aussi bien à la conduite qu'au confort, places arrière comprises. Un autre écran interactif haute définition derrière le volant, peut projeter de nombreuses informations relatives à la conduite, au système multimédia et à la sécurité active, comme la navigation, le téléphone et les médias.

Le Range Rover est aussi connu pour son excellente capacité de remorquage que «l'hybridation» aura mis à mal puisqu'il passe de 3,5 à 2,5 tonnes. Cependant, il conserve toutes ses capacités de traction et de franchissement, même quand il évolue sans l'aide du moteur thermique grâce à une boîte automatique à 8 rapports intégrée au moteur électrique.

Ce Range Rover hybride rechargeable est une excellente alternative pour ceux qui ne peuvent se passer d'un gros SUV qui a toutes

ses capacités de franchissement, ses prestations dynamiques et un confort de très haut standing. Oui, il n'est pas donné, mais ici, on est proche de la démesure et donc, le prix n'est pas important, n'est-ce pas... Bon, à titre indicatif, voici une idée: prix plancher pour le Range Rover 120 000 CHF, pour l'hybride (Vogue): 141 500 CHF pour le modèle testé (Autobiography) 160 800 CHF et avec ses options: plus de 186 000 CHF. *fdf*

Site de la marque: www.landrover.ch



Faut-il commenter? Que dire de plus...

Scuole reclute con concetto di protezione **Inizio come previsto e ripresa del reclutamento**

Le scuole reclute estive inizieranno come previsto il 29 giugno 2020, mentre il reclutamento ha ricominciato il 25 maggio 2020. In tal senso, un concetto di protezione complessivo fa in modo che le misure d'igiene e di comportamento vengano rispettate.

L'esercito fa proseguire l'istruzione secondo quanto previsto. Se la situazione non dovesse peggiorare sensibilmente, le scuole reclute estive inizieranno come pianificato, il 29 giugno 2020. In tal senso l'esercito ha realizzato un concetto di protezione complessivo che si fonda sulle misure d'igiene e di comportamento già introdotte presso le scuole reclute e per i quadri attualmente in corso. Con tale concetto, concordato con l'Ufficio federale della sanità pubblica (UFSP), è possibile concretizzare e attuare le misure d'igiene e di comportamento

dell'UFSP in tutte le scuole reclute e per i quadri. Nelle caserme, negli accantonamenti e negli impianti d'istruzione vengono inoltre messe a disposizione possibilità supplementari per lavarsi le mani.

Distanze tra i letti aumentate

I flussi di persone nei corridoi e nelle trombe delle scale vengono gestiti mediante sistemi a senso unico e sbarramenti. L'accesso dei militari a refettori e impianti sanitari è permesso soltanto in modo scaglionato, affinché sia possibile regolare il numero di



persone all'interno di questi locali. Nei dormitori sono state aumentate le distanze tra i letti; inoltre sono stati realizzati numerosi posti letto improvvisati in rimesse per veicoli e palestre.

L'istruzione nelle scuole reclute e per i quadri è stata adeguata ovunque alle prescrizioni dell'UFSP. Ha luogo soltanto in piccoli gruppi e osservando la necessaria distanza. Negli ambiti e nelle situazioni in cui non è possibile rispettare le regole d'igiene e di comportamento dell'UFSP, i militari e il personale di professione portano delle mascherine igieniche.

Il mortaio da 12 cm 16 per la truppa **Soddisfa i criteri di idoneità**

In occasione di prove presso la truppa svoltesi sulla piazza d'armi di Bière nel marzo del 2020, il mortaio da 12 cm 16 è stato sottoposto a un esame delle capacità tattiche. I criteri di idoneità per la truppa risultano soddisfatti e l'impiegabilità nell'esercito è comprovata. Si prevede di consegnare il sistema di mortaio alla truppa a partire dal 2024.



Nel marzo del 2020, sulla piazza d'armi di Bière si sono svolte prove presso la truppa con il mortaio da 12 cm 16. Le capacità tattiche del sistema sono state sottoposte a test da parte della truppa. I difetti di sicurezza constatati durante i collaudi tecnici e che l'anno scorso non avevano permesso alla truppa di effettuare tiri, sono stati eliminati a livello industriale ed è stato possibile

collaudare il sistema con successo nell'ambito di «tiri con munizioni reali». I criteri di idoneità per la truppa risultano soddisfatti e l'impiegabilità nell'esercito è comprovata.

Consegna alla truppa in 2024

Con il completamento di queste prove è stato fatto un passo decisivo in questo progetto di acquisto. I prossimi passi saranno la pre-

parazione e la firma del contratto di serie, il quale comprenderà anche la messa in atto di quanto emerso dalle prove svolte finora dall'industria, da armasuisse e dalla truppa. La consegna alla truppa è prevista dal 2024.

Informazioni sul progetto «mortaio da 12 cm 16»

Con il Messaggio sull'esercito 2016, il Parlamento federale ha approvato il progetto «mortaio da 12 cm 16». Il pacchetto completo comprende 32 sistemi di mortaio (veicolo vettore e mortaio), 12 autocarri, munizioni, materiale logistico e la conversione di 16 veicoli di condotta attualmente in dotazione. Come veicolo vettore si impiega il carro armato granatieri ruotato Piranha IV 8x8 della GDELS-Mowag e come mortaio il sistema d'arma Cobra della RUAG Svizzera SA.

Farmacia dell'esercito

Nuova subordinazione

In quanto organizzazione tesa all'apprendimento continuo, l'Esercito svizzero procede all'attuazione delle prime misure derivanti dall'impiego «CORONA». Dal 18 maggio 2020, la Farmacia dell'esercito è subordinata alla Base logistica dell'esercito (BLEs). L'esame di tale subordinazione era stato avviato nel 2018 e gli insegnamenti tratti dall'attuale crisi legata al coronavirus sono stati integrati nella decisione del capo dell'esercito. La Sanità militare e la Farmacia dell'esercito erano state subordinate amministrativamente allo Stato maggiore dell'esercito nel 2017. Con questa decisione viene garantito che in futuro sarà possibile aumentare ulteriormente l'efficienza della Farmacia dell'esercito. A fine marzo quest'ultima era stata incaricata dal Consiglio federale di acquistare prodotti sanitari per l'intera sanità pubblica in relazione con la crisi legata al coronavirus.

La vie des sections

ASSO - Association suisse de sous-officiers
ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali



Président central: sgt Peter Lombriser
Responsable communication: Monika Bregy, medien@suov.ch
Secrétariat central: Genny Cramerer
 079 654 65 62, genny.cramerer@suov.ch
Adresse internet: www.suov.ch

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains ou par courriel à redaction@revue-nam.ch. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

Assemblées des délégués annulées

En regard de la situation actuelle liée à la pandémie de COVID-19 et conformément aux décisions du Conseil Fédéral, les **Assemblées de délégués de l'ASSO Suisse** et de **l'ASSO Vaud** ont été renvoyées. Une convocation sera envoyée dès que les nouvelles dates seront connues.

ASSO Sion et environs

Une sécurité dans la durée

Les décideurs doivent analyser avec soin toutes les composantes d'un projet. Lors d'un passage dans la capitale valaisanne, le col EMG Alexandre Vautravers parlait du renouvellement des avions de combat. L'officier supérieur corroborait le propos du commandant des Forces aériennes, le div Bernhard Müller: «le facteur temporel est bien trop souvent sous-estimé». Le div Müller explicite son argument. Le prochain aéronef ne pourra être livré et opérationnel que dans une dizaine d'années, voire plus, quand le F/A-18 sera retiré. D'où l'importance de la transition, car en cas de retards accumulés, l'armée ne disposera plus d'une protection de l'espace aérien pour ses opérations au sol. Celles-ci deviendront très dangereuses, ou même, impossibles.

Le soutien des autorités

Samedi 25 janvier 2020, à Sion, les membres valaisans de l'Association suisse des sous-officiers se retrouvaient. Ils participaient à leur assemblée générale annuelle. Un tel groupement semble être apprécié par les autorités locales; en effet, on rencontrait plusieurs



Le col Pascal Bruchez et le sdt Joachim Vuignier; le président de la ville de Sion, Philippe Varone.

personnalités politiques: citons M. Frédéric Favre, conseiller d'État, chef du Département de la sécurité, des institutions et du sport; M. Philippe Varone, président de la Ville de Sion; M. Gilles Martin, président du Grand Conseil valaisan.

Le sdt Joachim Vuignier dirige l'ASSO, Sion et environs; le sgtm Jean-François Villettaz fonctionne en qualité de chef technique; le cap Jean-Michel Truffer s'occupe des contacts avec les membres. En 2019, on décomptait 249 adhérents; les vétérans, les actifs, les jeunes, et même les juniors à partir de 16 ans, les différents grades (du soldat à l'officier), tous les citoyens-soldats sont acceptés. Récemment, une nouvelle instruction aux techniques alpines a été proposée. Deux manifestations sont particulièrement prisées par les familles de l'ASSO, Sion et environs. Nous voulons parler du Best Sniper (en territoire hostile, camouflés, les participants deviennent des tireurs embusqués), et de la course commando (les compétiteurs parcourent la région dénivelée de Sion, portant un sac à dos de 15 kilos). Hélas, en cette année 2020, la crise sanitaire a empêché les organisations de ces épreuves; on pourrait considérer ces exercices comme paramilitaires. Les intéressés ont reçu ces notifications: «les mesures prises tendent à réduire la probabilité d'une contagion de la troupe. Il s'agit d'assurer la disponibilité opérationnelle des formations-clés de l'armée au profit des autorités civiles. Par conséquent, les événements non essentiels sont annulés».

L'histoire se répète

En présentant sa conférence, le col EMG Alexandre Vautravers évoquait le souvenir du conseiller fédéral Rudolf Minger (1881-1955). Un historien décrit l'action du personnage; Minger entreprit la réforme de l'armée. «Un premier point fort, ce fut l'augmentation progressive des crédits annuels d'armement (...). Depuis 1933, l'année de la prise du pouvoir par les nationaux-socialistes en Allemagne, jusqu'au début de la guerre en 1939, les Chambres accordèrent plus de 800 millions de francs pour l'amélioration du matériel militaire suisse. Ces crédits profitèrent pratiquement à tous les secteurs et à toutes les armes,



L'app Edgar Imsand, le sdt Joachim Vuignier, le pdt du GC valaisan (et lt col) Gilles Martin; le sgt Tuna Oez et l'adj sof Jacques Pellet; le sdt Michaël Rime (ASSO, Fribourg) et le four Gauthier Glassey.



Le cap David Germanier (président de l'Association romande des troupes mécanisées du Valais); le sgt Loïc Dechevrems (pdt de l'ASSO, Genève); M. François Bétrisey (retraité de l'Administration militaire) et le sdt Bertrand Duay; le cap Jean-Luc Addor; le lt col Sébastien In-Albon (membre de la Société des officiers du Valais romand).



Le cap Jean-Michel Truffer et le cpl Blaise Truffer; l'adj sof Germain Beucler (vice-pdt de la Confédération interalliée des sous-officiers de réserve, membre d'honneur de l'ASSO, Suisse); le sgtm Jean-François Villettaz, le sdt Quentin Mathey, le col EMG Alexandre Vautravets.



Le conseiller d'Etat Frédéric Favre; l'adj sof René Guignet et l'adj chef Etienne Bernard (aide de commandement du cdt de la Division territoriale 1).

mais ils furent affectés en priorité à la modernisation de l'aviation et des troupes de défense contre avions, particulièrement obsolètes, ainsi qu'à l'artillerie et à la protection aérienne, qu'il fallait mettre sur pied». Le même historien affirme que Minger jouissait d'une popularité hors du commun; de plus, ce conseiller fédéral contribua grandement à l'élection du général Henri Guisan.

Aujourd'hui, le col EMG Vautravets estime que les nouveaux avions de combat et la nouvelle défense sol-air vont de pair. L'officier supérieur (également rédacteur en chef de la Revue militaire suisse) est favorable à AIR2030. «Ce programme vise une intégration complète des senseurs dans la troisième dimension. Cette assimilation propulsera définitivement la défense aérienne suisse dans le troisième millénaire, puisqu'il en résultera une augmentation de l'efficacité par une complémentarité entre les systèmes aéroportés et ceux basés au sol».

P.R.

ASSO Yverdon et environs

Des travaux et une bonne ambiance

C'est le mercredi 4 mars 2020 qu'a eu lieu l'assemblée générale statutaire de la section sous la dynamique présidence du soldat Loïc Lavanchy. Une trentaine de sociétaires ont pris part aux délibérations rondement menées dont le vétéran André Allaman et le président cantonal l'adj EM Joris Lavanchy frère du président de section.

Tous les rapports ont été acceptés à l'unanimité de la commission cabane (36 locations externes) aux comptes positifs présentés par le dévoué Didier Perret. 93 membres sont inscrits à la section dont de nombreux jeunes prêts à assurer la relève (4 admissions et 2 démissions). Le secrétaire le sgt Damien Jacot a présenté sa démission un successeur devra être trouvé.

La commission technique sera dirigée par le sgt Allan Fattebert, élu lors de cette assemblée. Enthousiaste et avec de nombreuses idées pour animer sa commission. Après un large tour d'horizon avec de nombreuses questions il est ressorti que la cabane avait besoin d'un coup de neuf, le plancher sera refait avec d'autres travaux et ils seront exécutés (environ CHF 19000.-) sous les directives du président avec bien entendu la collaboration de membres dévoués. Et comme d'habitude la soirée bien animée s'est terminée dans la bonne humeur et la traditionnelle fondue a été servie par l'équipe de cuisine emmenée par le caporal Michel Pidoux et son équipe toujours fidèle au poste.

cor

Informations

Distinction

Elle reçoit un ruban pour avoir sauvé une vie



L'aspirante sous-officier **Antigona Kalimashi** est devenue, le 19 novembre dernier, la première personne à recevoir un ruban du chef de l'Armée.

Cette distinction du chef de l'Armée pour un engagement extraordinaire a été décernée à la soldate de sauvetage de l'école du sauvetage 75 pour son acte courageux.

Antigona Kalimashi avait sauvé une femme qui était tombée devant un train à la gare de Fribourg en stoppant l'hémorragie avec la ceinture de son uniforme.



L'armée en manquera dans 10 ans Plus assez de soldats

Le chef de l'armée suisse, Thomas Süssli, met en garde contre le problème de ressource en hommes de la troupe. «D'ici à la fin de la décennie, il manquera environ un quart de soldats». «Nous perdons chaque année quelques milliers de jeunes, qui devraient en fait être en service», dit-il dans le Blick du 6 juin dernier. Selon lui, il faut une discussion sur les capacités de l'armée. «Si la Suisse veut la même armée qu'aujourd'hui, les forces armées auront besoin de plus de personnel» dans le futur. Beaucoup de jeunes décident avant l'ER de faire le service civil, explique le commandant de corps de 53 ans. «D'autres veulent aller à l'ER, mais ne sont pas autorisés à le faire pour des raisons médicales. Ensuite, des jeunes sortant de l'ER passent au service civil, souvent parce que cela est compatible avec leur profession». Pour lui, l'armée doit s'orienter vers les nouvelles menaces. «Je veux une armée moderne, surtout en matière de culture et de numérisation». ats



AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse
Retours et changements d'adresse:
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Votre annonce...

- * vous cherchez du personnel...
- * vous cherchez un emploi...
- * vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- * vous voulez vendre une voiture...
- * vous voulez vendre des produits...
- * vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:
les pages de publicité
de «Notre armée
de milice»**

**Renseignements,
délais de la remise des
annonces**

Lire en page 5

**Bulletin
d'abonnement
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.
Savourer des
nuits blanches.
Rougir de plaisir.
Nager dans le
grand **bleu**. Voir
la vie en **rose**.

OÙ VOS
IDÉES
DEVIENNENT
ÉMOTIONS

CAVIN
artgraphic

